La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOUT 1965 N° 15

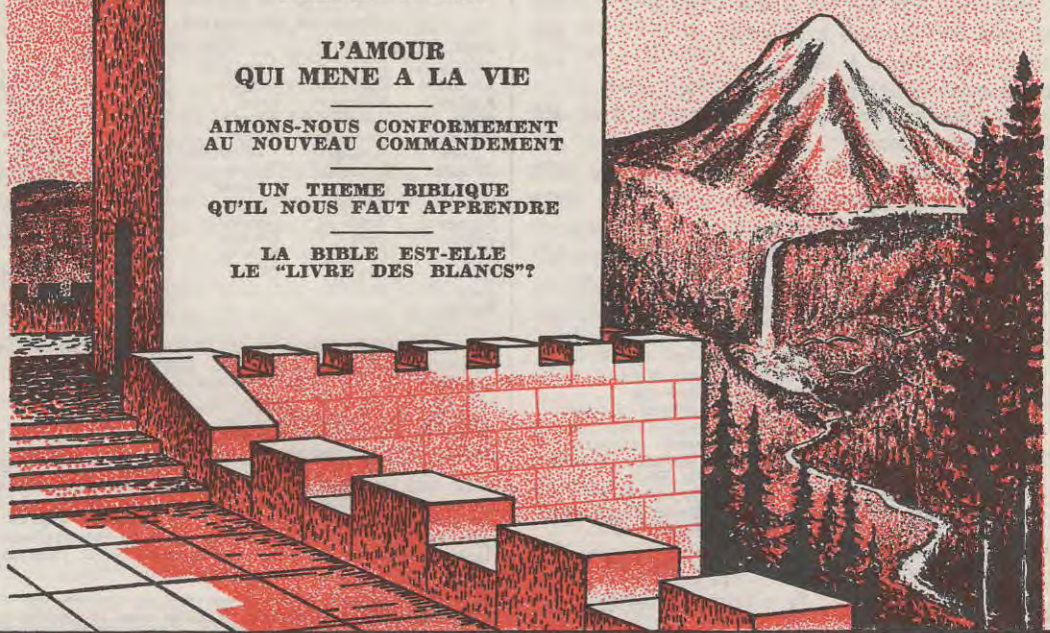
Périodique bimensuel

L'AMOUR QUI MENE A LA VIE

AIMONS-NOUS CONFORMEMENT AU NOUVEAU COMMANDEMENT

UN THEME BIBLIQUE QU'IL NOUS FAUT APPRENDRE

LA BIBLE EST-ELLE LE "LIVRE DES BLANCS"?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des Témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45, MN; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

De quoi vous glorifiez-vous?	451
La Bible est-elle le "livre des Blancs"?	453
Elle rend témoignage à l'hôpital	456
L'amour qui mène à la vie	457
Aimons-nous conformément au nouveau commandement	463
"Jéhovah des armées"	469
Un thème biblique qu'il nous faut apprendre	470
Une nouvelle manière de vivre	475
Avez-vous de l'endurance ou avez-vous cédé à la fatigue?	477

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
MN – Les Ecritures grecques chrétiennes – Traduction du monde nouveau
Mo – James Moffatt's Version *
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXVI № 15
FRENCH EDITION AUGUST 1, 1965

Tirage de ce numéro: 4 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 68 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Hébreu	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Ibo	Serbe
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Islandais	Siamois
Coréen	SeSoutho	Canara	Malayalam	SiLozi
Danois	Slovène	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Espagnol	Suédois	Croate	Marathe	Tamoul
Finnois	Tagal	Efik	Motou	Tchwana
Français	Tchi	Ehoué	Ourdou	Turc
Grec	TchiChona	Gan	Pampanan	Ukrainien
Iloco	Xhosa		Panasinan	Viti
Italien	Zoulou		Papiamento	Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenbower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVI 1er août 1965 № 15

De quoi vous GLORIFIEZ-VOUS?

EN REGLE générale, il est désagréable d'entendre une personne se vanter ou se glorifier. Et pourtant, comme nous sommes tentés de le faire, bien qu'étant imparfaits! Nous ne le faisons peut-être pas toujours en paroles, mais d'une autre manière. On peut se faire valoir par le ton même de sa voix, ou en prenant un air avantageux, ce qui amène les autres à dire: "Pour qui se prend-il?"

Certes, il n'est pas toujours mal de se vanter, mais il est certain que, dans la plupart des cas, on est malavisé de le faire, par exemple lorsqu'on se vante de ses richesses en arborant des bijoux somptueux, ou de ses charmes physiques en revêtant une tenue provocante. Jésus de Nazareth condamna vivement cette façon de faire; il dit: "Quand donc tu fais des dons de miséricorde, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes." La coutume actuelle de faire connaître les dons importants faits par les riches, est bien loin de se conformer à cette recommandation de Jésus! — Mat. 6:2, *MN*.

Etant donné la tendance naturelle qui nous porte à la vantardise et le peu de raisons que nous avons de nous faire valoir, la Parole de Dieu nous met à maintes reprises en garde contre cette fâcheuse habitude. Le sage roi Salomon écrivit: "Ne te vante pas du lendemain, car tu ne sais ce qu'un jour peut enfanter. Qu'un autre te loue, et non ta bouche, et un étranger, et non tes lèvres." D'autre part, un apôtre de Jésus-Christ écrivit, environ mille ans plus tard: "Qui est-ce qui te rend différent d'un autre? En fait, qu'as-tu que tu n'aies reçu? Si maintenant tu l'as vraiment reçu, pourquoi te glorifies-tu comme si tu ne l'avais pas reçu?" — Prov. 27:1,2; I Cor. 4:7, *MN*.

On peut dire que nous naissons avec la tendance à la vantardise. Un enfant est porté à se vanter ou à se faire valoir avec ostentation. Tout ce qu'il fait ou tout ce qu'il possède est à ses yeux merveilleux et digne de louange, aussi appelle-t-il l'attention sur ces choses afin d'être loué. Il faut naturellement attribuer son attitude au manque de connaissance et de compréhension. L'enfant n'est pas modeste, car pour l'être, il faut savoir évaluer exactement les choses, ce qu'il n'est pas en mesure de faire. C'est pourquoi il se glorifie, et trahit ainsi son immaturité.

Les paroles suivantes sont donc tout à fait pertinentes: "Quand j'étais tout-petit, je parlais comme un tout-petit, je pensais comme un tout-petit, je raisonnais comme un tout-petit; mais maintenant que je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui caractérise un tout-petit." Comprendre que la vantardise ou la gloriole sont des marques d'immaturité vous protégera de leurs pièges. Signalons en pas-

sant que le mot grec traduit dans le passage précédent par "tout-petit" est *népios*, à propos duquel une autorité déclare: "L'immaturité est toujours associée à ce mot." — I Cor. 13:11, *MN*.

Se vanter ou se glorifier, c'est témoigner d'un manque de sagesse et de maturité. Mais une autre raison majeure devrait nous empêcher de prendre cette vilaine habitude. La vantardise est due à un manque d'amour: "L'amour (...) ne se vante pas." Voilà la meilleure raison que nous ayons de nous abstenir de nous vanter ou de nous glorifier. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, de qui avons-nous reçu ce que nous possédons? De Dieu, en dernière analyse. S'attribuer le mérite qui lui revient, n'est-ce pas témoigner d'un manque d'amour? En réalité, tout dépend de lui. Nous lisons en effet: "Si Jéhovah ne bâtit pas la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent. Si Jéhovah ne garde pas la cité, en vain la sentinelle veille à ses portes." Par conséquent, dans la mesure où nous aimerons Dieu, dans la même mesure nous tâcherons de ne pas attirer l'attention sur nous-mêmes. — I Cor. 13:4, *MN;* Ps. 127:1, *AC*.

Se vanter, c'est aussi manquer d'amour à l'égard de notre prochain. En se vantant, on s'exalte soi-même, et l'on risque d'engendrer la jalousie et l'envie chez les autres, car on les rend malheureux. Il n'en peut être autrement, car en s'exaltant, on les abaisse. Nous sommes tous conscients de nos faiblesses et de nos manquements, et nous luttons pour garder le respect et la confiance en soi; nous avons donc besoin d'être, non pas découragés, enfoncés, abaissés, mais plutôt encouragés, aidés et édifiés. L'amour nous poussera à dispenser aux autres des paroles d'encouragement, et non pas à nous faire des compliments.

Le fait même que la vantardise ou la gloriole aient généralement pour but d'intimider, devrait nous faire comprendre qu'elles viennent naturellement d'un manque d'amour. A l'instar du géant philistin Goliath qui cherchait à effrayer le jeune berger David, les chefs de ce monde, dans la guerre froide que l'Est et l'Ouest se livrent, usent de forfanterie pour s'effrayer réciproquement. — I Sam. 17:41–51.

Toutefois, il existe une forme excellente de vantardise, comme la Bible l'indique. Le psalmiste David a dit: "En Jéhovah mon âme se glorifiera." C'est ce que fit le prophète Elie. Il défia les prophètes de Baal pour prouver qui était le seul vrai Dieu, Jéhovah ou Baal. Le vrai Dieu serait celui qui ferait descendre le feu du ciel. L'occasion de relever le défi fut en premier lieu offerte aux prophètes de Baal; plusieurs heures durant ils implorèrent leur dieu, mais ce dernier ne répondit par aucun miracle. Conformément à la Parole de Dieu, ceux qui se glorifiaient en leurs dieux impuissants furent couverts de confusion. Mais loin d'être confus, Elie, qui s'était glorifié dans le seul vrai Dieu, fut justifié lorsque le feu descendit du ciel et consuma le sacrifice. — Ps. 34:3, *AC;* I Rois 18:21–40.

Certes, on n'est pas obligé de se glorifier seulement dans le Créateur, Jéhovah Dieu. L'apôtre Paul dit aux chrétiens de Corinthe qu'il se glorifiait, auprès des chrétiens de Macédoine, de leur zèle et de leur "empressement d'esprit". La règle de l'amour, selon laquelle il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. s'applique aussi dans ce cas. Comme l'amour ne se vante pas, il ne recherche pas la louange pour lui-même, mais il prend plaisir à louer ou à glorifier ceux qui le méritent vraiment; il se conforme ainsi au conseil suivant: "A faire honneur l'un à l'autre, soyez les premiers." Par les bonnes choses que vous aurez à dire au sujet de votre semblable qui les mérite, vous l'édifierez et l'encouragerez. Vous contribuerez ainsi à la paix, à l'unité et à l'harmonie au sein de la famille, de la congrégation ou ailleurs. — II Cor. 9:2; Rom. 12:10, *MN*.

Par conséquent, bien que "l'amour (...) ne se vante pas", il met sa gloire en Jéhovah, et il ne répugne pas à louer ceux qui le méritent.

La Bible est-elle le "livre des Blancs"?

Pourquoi beaucoup de personnes croient-elles que la Bible est le "livre des Blancs"? Qui en est l'auteur? A qui est-elle destinée?

"UNE religion organisée et soutenue par les démons dans le but d'asservir les hommes de couleur aux Blancs." C'est ainsi que le chef d'une organisation d'activistes de couleur décrivit le christianisme. La Bible est "un livre pernicieux", dit-il.

Pour de nombreuses personnes de la chrétienté, ce jugement peut sembler extrémiste; cependant, il est pénible de constater qu'un grand nombre d'hommes de couleur, tant en Afrique et en Asie que dans d'autres parties du monde, partagent ce point de vue. Ils considèrent le christianisme comme la "religion des Blancs" et la Bible comme le "livre des Blancs".

Certains s'empresseront de rejeter les conclusions de ces hommes de couleur, les attribuant à des préjugés et les jugeant dénuées de tout fondement. Mais sont-elles vraiment sans fondement? Pourquoi beaucoup d'hommes de couleur ont-ils été amenés à partager cette opinion? On peut encore se poser une question de toute première importance: la Bible, et par conséquent le christianisme, sont-ils surtout pour les Blancs?

D'OU VIENNENT LES RANCŒURS?

Pour bien comprendre la manière de voir des gens de couleur, il nous faut suivre ce conseil: "Mettez-vous à ma place." Si les Blancs se mettent à la place de ces gens de couleur, il leur sera possible de comprendre pourquoi nombre de ces derniers sont persuadés que la Bible est le "livre des Blancs", et que le christianisme qu'elle enseigne est surtout la religion des Blancs.

Pendant des dizaines d'années, parfois même des siècles, la plupart des gens de couleur vivant en Asie et en Afrique, ont été dominés par des puissances coloniales, le plus souvent européennes. Ces puissances composées de Blancs constituent la partie principale de la chrétienté, car elles prétendent toutes être des nations chrétiennes. Ceux qui subirent leur domination croient évidemment qu'elles représentent le christianisme car dans leur esprit la chrétienté et le christianisme sont une seule et même chose.

Dans de nombreux cas, cette domination impérialiste a été oppressive. Elle a maintenu dans l'ignorance les peuples assujettis, en ne leur dispensant qu'une instruction médiocre. L'économie du pays asservi a souffert au profit de celle de la puissance dirigeante. Les conditions sociales établies pour les hommes de couleur ont été maintenues à un niveau très bas par rapport à celui de la nation "chrétienne" au pouvoir. Dans certains cas, hommes, femmes et enfants de couleur ont été capturés comme des animaux et vendus comme esclaves aux autres nations "chrétiennes".

Même dans les pays où la domination coloniale s'est révélée bienfaisante sous certains rapports, les peuples de couleur asservis ont souffert dans leur orgueil d'être gouvernés et dominés contre leur gré par des puissances étrangères. L'attitude supérieure fréquemment adoptée par les Blancs, donnait également à ces gens l'impression d'être des citoyens subalternes, et cela souvent dans leur propre pays.

En outre, certains Blancs ont exprimé l'idée que les gens de couleur forment une "race inférieure". Un jour qu'il visitait un musée, un jeune garçon de couleur prit conscience de ce jugement porté contre sa race. Il aperçut sur le mur un grand diagramme peint, accompagné d'une légende indiquant que ce diagramme donnait l'explication des races humaines. L'auteur avait pris la peine de placer

la "branche" de couleur à peine un peu plus haut que les singes mais au-dessous du spécimen qui couronnait l'arbre, spécimen dont la peau était visiblement blanche.

Le ressentiment s'est accru avec le temps. Une personne de couleur appartenant à un groupe d'étudiants qui recevaient un enseignement spécial sur les relations entre les races aux Etats-Unis, déclara: "Pendant des générations, nos aînés nous ont éduqués en nous conseillant de taire nos rancœurs et nos haines, car il eût été imprudent de faire autrement. Mais au cours des deux dernières années, cette haine est devenue si violente qu'elle a éclaté de différentes et multiples façons." A un étudiant blanc qui disait que, dans le sud des Etats-Unis, nombreux étaient les Blancs qui avaient montré envers leurs serviteurs de race noire une sollicitude paternelle et amicale, une jeune fille de couleur répliqua: "Oui, ils nous ont toujours regardés comme des chiens de salon, et ils s'étonnent que nous refusions d'être des chiens de salon." (*New York Times,* du 10 février 1964, p. 16). Ces haines sont devenues plus acharnées encore dans d'autres pays où les Blancs ont longtemps dominé une population composée en majeure partie de gens de couleur.

Puisque nombre de gens de couleur jugent, à tort ou à raison, que le manque d'instruction, l'inégalité sociale, l'insuffisance du niveau de vie et l'humiliation dont ils ont souffert, sont imputables en grande partie à leurs suzerains blancs, leur mécontentement va jusqu'à englober tout ce que ces colons représentent. En conséquence, la religion des puissances coloniales est devenue suspecte.

Les personnes de couleur se disent: "Les nations de la chrétienté se prétendent chrétiennes; pourtant, elles oppriment et humilient souvent les gens des autres races. Elles envoient des prêtres et des missionnaires pour convertir les peuples à l'une des formes de leurs religions." Aussi, en voyant ce qui se fait au nom du christianisme, ces gens se disent que celui-ci n'est pas pour eux. Il ne les élève pas au même niveau que leurs maîtres blancs ni ne les rend agréables à leurs yeux. Il leur est alors facile de conclure que la religion des Blancs est simplement un instrument utilisé pour pacifier les peuples afin de continuer à les asservir. La chrétienté et le christianisme sont donc considérés comme les principaux agents du colonialisme. Ces gens ne tardent pas à en déduire que le livre dont se sert la chrétienté est un livre réservé aux Blancs, c'est-à-dire un autre instrument utilisé contre les gens de couleur.

Certes, nous ne voulons pas dire par là que ces déclarations sont toutes bien fondées ou toutes mal fondées. Nous n'ignorons pas que de nombreux Blancs ont accompli de bonnes choses lorsqu'ils étaient à la tête de l'administration coloniale. Mais il est triste de constater que le mal qui a été fait, suffit à justifier les rancœurs des gens de couleur.

L'ATTITUDE A L'EGARD DE LA BIBLE EST-ELLE CORRECTE?

Quiconque étudie la situation avec impartialité, comprendra pourquoi nombre de gens de couleur ont cette opinion et pourquoi ils en viennent à considérer le christianisme comme la religion des Blancs et la Bible comme le livre des Blancs. Mais les questions suivantes subsistent: Le christianisme et la Bible sont-ils vraiment responsables de cette situation, et sont-ils surtout en faveur des Blancs?

La Bible elle-même nous met en présence d'un fait indéniable que tous les hommes, blancs ou noirs, feraient bien d'apprécier. Elle met en évidence de façon frappante que *le christianisme de la Bible n'est pas du tout le christianisme pratiqué par les nations de la chrétienté!*

La Bible révèle que la religion pratiquée par la chrétienté est apostate; cette dernière se dit chrétienne mais ne pratique pas le christianisme dans le vrai sens du mot. Sa religion est si diamétralement opposée au christianisme de la Bible que les paroles suivantes de Jésus-Christ s'adressent bien à elle: "Hypocrites, Esaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit: 'Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils continuent à m'adorer, parce qu'ils enseignent, comme doctrines, des commandements d'hommes.'" — Mat. 15:7–9, *MN*.

Ces paroles dissipent tout malentendu. Quiconque se dit chrétien et ne vit pas conformément aux principes du christianisme, tels qu'ils sont énoncés dans la Bible, n'est pas réellement chrétien. Les religions de la chrétienté ne sont pas chrétiennes. Elles se sont éloignées du christianisme de la Bible. Elles ont pour fondement les faux enseignements et les pratiques perverties qui avaient cours dans l'ancienne Babylone, de nombreux siècles avant l'époque du Christ.

Par conséquent, que tous ceux qui font retomber leur ressentiment sur la Bible et le christianisme, par rancune contre la chrétienté, sachent que ni la Bible ni le christianisme ne soutiennent les actes de cette dernière. La Bible condamne franchement ses guerres, ses haines, son immoralité, ses rivalités, son hypocrisie religieuse, ses attitudes supérieures et l'humiliation qu'elle a infligée aux autres peuples. Mais qu'ils sachent aussi que la Bible condamne ces choses-là, qu'elles soient pratiquées par des Blancs ou des gens de couleur!

A QUI LA BIBLE EST-ELLE DESTINEE?

Ce qui précède met en évidence une vérité fondamentale concernant la Bible: Elle n'est pas plus le "livre des Blancs" que le "livre des gens de couleur". Elle a été rédigée pour tous les hommes, quelle que soit la couleur de leur peau. Elle n'a pas été écrite par des Européens, mais par des Asiatiques, des Orientaux. Toutefois, elle n'était pas destinée à rester la propriété privée des Orientaux. Un homme qui craignait Dieu, et dont les paroles ont été préservées dans la Bible, déclara: "Vraiment je m'aperçois que *Dieu n'est pas partial,* mais qu'en *toute nation* l'homme qui le craint et pratique la justice lui est agréable." — Actes 10:34,35, *MN*.

Dieu est un Dieu d'amour. Il n'a pas créé l'homme pour favoriser ensuite un individu plutôt qu'un autre à cause de la couleur de sa peau. Tous les hommes ont un ancêtre commun, bien que très éloigné dans le passé. Il est écrit dans Actes 17:26 (*MN*) que Dieu "a fait d'un seul homme chaque nation d'hommes, pour demeurer sur toute la surface de la terre". Genèse 3:20 déclare: "Adam donna à sa femme le nom d'Eve: car elle a été la mère de tous les vivants."

Non, les races de couleur ne sont pas "maudites", comme certains le prétendent. Cette prétention est une déformation du récit contenu dans Genèse 9:25 rapportant qu'une malédiction fut prononcée sur Canaan peu de temps après le déluge universel de l'époque de Noé. Mais les peuples africains ne descendent pas de Canaan. Les descendants de ce dernier sont blancs. Par conséquent, si on s'en tenait à ce seul argument, ce serait une "race blanche" qui aurait été maudite! Mais il n'en est rien, car la Bible montre clairement qu'aucun peuple n'a été frappé d'une malédiction particulière à cause de la couleur de sa peau.

Personne ne devrait s'enorgueillir de sa race. Nous descendons tous du premier homme, Adam, qui se rebella contre Dieu. Y a-t-il lieu de s'en glorifier? Sa conduite eut de graves conséquences sur tous ses descendants, la famille humaine tout entière: "Par un seul homme le péché est entré dans le monde et la mort par le péché, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes." (Rom. 5:12, *MN*). C'est pourquoi tous les hommes ont besoin de la rédemption fournie par Jésus-Christ, lequel donna sa vie afin que ceux qui servent Jéhovah, de quelque nation qu'ils soient, puissent obtenir la vie éternelle dans le nouveau système de choses promis par Dieu. La Bible déclare: "Car de même que par la désobéissance du seul homme [Adam] beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne [Jésus-Christ] beaucoup seront constitués justes." — Rom. 5:19, *MN*.

La Bible fait comprendre clairement que Dieu bénit ceux qui le servent humblement: "Car il n'y a *pas de distinction* entre Juif et Grec, car il y a le même Seigneur au-dessus de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent." (Rom. 10:12, *MN*). Dieu a déclaré à un homme fidèle des temps anciens, un Oriental: *"Toutes les nations* de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix." (Gen. 22:18). Plus tard, des écrivains bibliques ont confirmé cette promesse en ces termes: "Dieu, dont la volonté est que *toutes sortes d'hommes* soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité." "Je vis, et voici, une grande foule, que personne ne pouvait compter, *de toutes nations, et de toutes tribus, et de tous peuples, et de toutes langues,* se tenant devant le trône et devant l'Agneau (...). Et ils ne cessaient de crier à haute voix, disant: 'Le salut, nous le devons à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.'" Oui, les bénédictions que Dieu déversera dans son ordre nouveau s'étendront sur toute la terre et combleront les personnes qui lui auront été fidèles, peu importe leur nationalité ou la couleur de leur peau. — I Tim. 2:4; Rév. 7:9,10, *MN*.

LA BIBLE SUBSISTERA

Comment pouvons-nous être sûrs que la Bible subsistera? Parce que son auteur est le Dieu tout-puissant. "Toute Ecriture est inspirée de Dieu." (II Tim. 3:16, *MN*). Combien de temps subsistera-t-elle? "L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu

subsiste éternellement." (Es. 40:8). L'opposition, les préjugés et les faux enseignements qui se seront dressés contre la Parole de Dieu ne prévaudront point contre elle, car Dieu, le Créateur de la Bible, est en même temps son Conservateur. Le fait qu'elle a subsisté pendant des milliers d'années, malgré les efforts désespérés et répétés de ses ennemis pour la détruire, atteste éloquemment que Dieu a préservé sa Parole dans le passé et la préservera dans l'avenir.

Ne vous laissez pas égarer par la propagande que les ennemis de la Bible ont répandue, car elle est dirigée par Satan le Diable et ses démons, celui "qui abuse la terre habitée tout entière". (Rév. 12:9, *MN.*) Il veut discréditer la Bible pour détourner les hommes de Dieu. Il le fait au moyen d'éléments hostiles à Dieu, comme l'indique l'article suivant, paru dans l'édition du 2 juin 1963 du *New York Times:* "Le 9 mai, l'organe principal du parti communiste chinois, Jemmin Jih Pao, de Pékin, publia un long article de fond condamnant la Bible et le christianisme en tant qu'instruments servant à la "classe exploitante" pour saper le marxisme."

La Bible n'est pas un livre servant à exploiter qui que ce soit. Bien au contraire, c'est le livre de la liberté, destiné à affranchir de l'esclavage et non à servir les hommes d'un groupe racial particulier. Ce n'est pas le livre de *l'homme;* c'est le livre de *Dieu.*

On devrait prendre garde à ne pas chercher à justifier sa conduite égoïste en dégradant la Bible. Ses principes sont élevés. Ils démasquent l'hypocrisie et l'iniquité, quelle que soit la couleur de la peau de celui qui les pratique. Comprenez que Dieu, qui voit tout, sait si nous pratiquons ce qui est mal: "Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les méchants et les bons." (Prov. 15:3, *AC*). Il tiendra les méchants pour responsables de leurs actes d'iniquité et bénira ceux qui aiment la justice. Voici sa promesse: "Attends Jéhovah et garde sa voie, et il t'élèvera et tu posséderas le pays. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras." — Ps. 37:34, *AC.*

La Bible n'est donc pas le "livre des Blancs". Ne permettez pas à de fausses accusations de vous éloigner d'elle, car vous seriez privé des bienfaits qu'elle était destinée à vous apporter. La Bible peut vous enseigner le chemin de la liberté, vous affranchir de l'asservissement à ce vieux système de choses et vous conduire sur le sentier qui mène à la vie éternelle. Mais pour profiter de ces bienfaits, il vous faut écouter ce qu'elle dit. C'est le livre de Dieu. Elle vous est utile, quelle que soit la couleur de votre peau.

ELLE REND TEMOIGNAGE A L'HOPITAL

¶ Quoique malades, les témoins de Jéhovah apportent le réconfort aux autres, y compris à ceux qui leur donnent des soins pendant leur maladie. On peut le voir d'après ce qui s'est passé dans un hôpital de Toronto, au Canada, où un témoin avait jugé nécessaire d'entrer. Voici ce que ce témoin nous rapporte: "En octobre dernier, au cours des deux semaines que j'ai passées à l'hôpital, j'ai eu l'occasion de rendre témoignage à neuf personnes, malades et employées. L'une de ces dernières, une Allemande, qui avait accepté des périodiques, m'a posé de nombreuses questions. Après ma sortie de l'hôpital, j'ai écrit à toutes les personnes à qui j'avais parlé, et je leur ai envoyé des périodiques. Trois d'entre elles n'ont pas tardé à me répondre. A celles qui habitaient la ville, j'ai communiqué mon numéro de téléphone. Deux jours plus tard, la dame allemande m'a téléphoné pour me remercier. Très fatiguée à la fin de la journée, elle se sentait incapable d'écrire, mais elle était heureuse de m'appeler au téléphone.

"Elle m'apprit, entre autres, que depuis qu'elle avait eu de l'avancement à l'hôpital, ses collègues la traitaient avec une grande froideur. 'J'avais pris mon repas seule, me dit-elle, et j'étais seule. Je ne savais que faire. C'est alors que j'ai reçu vos périodiques et votre aimable lettre, et j'en étais heureuse. J'ai lu le premier article que vous m'aviez recommandé, sur "La douceur est une manifestation de la sagesse". Je me suis sentie alors beaucoup mieux, et j'étais bien heureuse de n'avoir rien dit à mes collègues et de m'être tenue tranquille! Je suis contente d'être restée douce; c'était ce qu'il fallait faire. Cette dame a souscrit un abonnement aux périodiques, et elle me dit qu'elle les lit tous les soirs et qu'elle y prend un réel plaisir."

L'AMOUR qui mène à LA VIE

"Le fruit de l'esprit, c'est l'amour." — *Gal. 5:22, MN.*

ON DIT que "les Grecs avaient un mot pour tout", et pour ce qui est de l'amour, on peut presque le croire. En effet, pour exprimer les différents aspects de cette qualité, les Grecs disposaient de non moins de *quatre* mots distincts: *érôs*, *storgé*, *philia* et *agapê*. Il n'y a là rien d'anormal quand on considère combien l'amour est complexe. Il suffit d'essayer de le définir pour s'en rendre compte. Au fait, qu'est donc l'amour? S'agit-il simplement d'un sentiment, d'une impulsion? Va-t-il toujours de pair avec l'affection, et se manifeste-t-il seulement à l'égard de quelqu'un qu'on admire ou vers qui on est attiré à cause de ses qualités? Peut-on aimer celui pour qui on n'éprouve pas de la sympathie? Quelle est la source de l'amour? Le cœur, l'esprit, ou bien l'un et l'autre? Enfin, existe-t-il un moyen de mesurer et d'éprouver l'amour, afin d'en connaître la valeur? On dit que "tout ce qui brille n'est pas or", et tout ce qui présente l'apparence de l'amour n'est pas l'amour véritable. Souvenons-nous du baiser de Judas, — tendre mais perfide! — Marc 14:44, 45.

1. Quelles questions montrent qu'il n'y a rien d'anormal à ce qu'il y ait quatre mots grecs pour exprimer l'idée de l'amour? Pourquoi les réponses à ces questions devraient-elles nous intéresser?

[2] "L'amour est la leçon la plus difficile enseignée par le christianisme; c'est pourquoi nous devrions nous appliquer tout particulièrement à l'apprendre." Tel était l'avis de William Penn, fondateur de l'Etat de Pennsylvanie. L'idée qu'on puisse apprendre à aimer semblera étrange à certains, et cependant la Bible indique clairement qu'il en est ainsi (I Thess. 4:9, 10, *MN*). Le mot "disciple" signifie littéralement "élève" ou "celui qui apprend". Or, la nuit avant sa mort, le Fils de Dieu déclara à ceux qu'il avait formés et enseignés: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13:35, *MN*.

[3] Un amour de ce genre-là serait rare, tellement rare qu'il serait le signe caractéristique qui distinguerait les vrais élèves ou disciples de Jésus d'avec tous les autres habitants de la terre. Ce fut le cas du temps de Jésus; trouve-t-on pareil amour de nos jours? Lisez les journaux, écoutez la radio ou regardez tout simplement ce qui se passe autour de vous. Vous constaterez, à n'en pas douter, que la prédiction suivante de l'apôtre Paul se réali-

2. Qu'est-ce qui prouve qu'on peut apprendre à aimer?

3. a) Pourquoi l'amour véritable est-il le signe caractéristique des vrais chrétiens? b) Quel danger guette aujourd'hui la congrégation chrétienne?

se devant vos yeux: "Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, (...) désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, (...) sans amour du bien, (...) enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3:1–5, *MN*). Jésus alla même jusqu'à prédire que l'amour véritable ferait tellement défaut que même la congrégation chrétienne serait sérieusement éprouvée sous ce rapport. N'oubliez pas que ce fut, non en parlant du monde en général, mais à propos de ceux qui se diraient ses disciples au temps de la fin, que le Christ affirma: "Et à cause de l'accroissement de l'iniquité, l'amour du grand nombre se refroidira." Ces paroles signalent un danger! — Mat. 24:12, *MN*.

[4] Quelle sorte d'amour vous anime? Vous différencie-t-il des hommes en général, montrant que vous êtes un disciple ou élève de Jésus-Christ? Ou bien, votre amour est-il surtout sentimental? L'une des définitions du mot "sentiment" est la suivante: "Jugement, opinion qui se fonde sur une appréciation subjective, sur une croyance (et non sur un raisonnement logique)." Bien des gens agissent et parlent sous l'impulsion des sentiments ou de l'émotion, et pensent exprimer ainsi leur amour. Au début de sa carrière de disciple, l'apôtre Pierre avait tendance à agir de la sorte, ce qui ne manqua pas, plus d'une fois, de lui attirer des ennuis. Ainsi, lorsque Jésus parla à ses disciples des souffrances et de la mort qui l'attendaient, Pierre, agissant par impulsion, prit Jésus à part et se mit à soulever de fortes objections, en lui disant: "Montre-toi bon pour toi, Seigneur; tu n'auras pas cette destinée du tout." Jésus accepta-t-il cet appel aux sentiments comme une expression de l'amour véritable? Le récit nous donne la réponse en ces termes: "Mais, tournant le dos, il dit à Pierre: 'Passe derrière moi, Satan [adversaire]! Tu m'es une pierre d'achoppement, parce que tu penses, non les pensées de Dieu, mais celles des hommes.'" — Mat. 16:21–23, *MN*.

[5] L'esprit de certains se laisse dominer plutôt par les sentiments que par la vérité; guidés par leurs émotions, ils tâtonnent comme un aveugle. En effet, l'homme sentimental ferme les yeux à la nécessité de raisonner logiquement pour déterminer comment agir au mieux des intérêts de son prochain. En revanche, celui qui est mû par l'amour véritable fait preuve de prévoyance et ne se laisse pas diriger par ses émotions. Il oriente ses sentiments dans la bonne direction, celle qu'il a choisie en raisonnant. — Rom. 8:5–8, *MN*.

[6] Mais celui qui possède l'amour doit avant tout penser "les pensées de Dieu". Il doit reconnaître que Dieu avait raison quand il déclara: "Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées." (Es. 55:9). Grâce à notre faculté de raisonner, nous pouvons arriver à la conclusion que les membres de la famille humaine dépendent les uns des autres, puisqu'ils ont tous les mêmes besoins d'ordre physique, mental et spirituel. De même, nous nous apercevons que si nous pouvons pourvoir par nos propres moyens à certains de ces besoins, il y en a d'autres qui ne peuvent être satisfaits que par ceux qui nous aiment, et que notre bonheur dépend de ces besoins. La logique nous dira peut-être que l'homme animé par l'amour saura discerner ces besoins et fera tout son possible pour les satisfaire. Cependant, comme ses moyens sont limités, l'amour l'incitera à déterminer quels sont les besoins les plus ur-

4. Citez une définition du mot "sentiment", et expliquez un incident prouvant qu'il ne s'agit pas là de l'amour véritable.

5. Par quoi l'homme sentimental se laisse-t-il diriger, et pourquoi l'amour véritable est-il supérieur au sentimentalisme?

6. a) A propos de l'amour, que pourrons-nous comprendre grâce à notre faculté de raisonner? b) Pourquoi l'homme honnête reconnaîtra-t-il que les pensées de Dieu lui sont nécessaires pour manifester l'amour?

gents de son prochain, afin d'y porter toute son attention. Notre intelligence nous permettra sans doute de comprendre que, pour aider quelqu'un, de nombreux facteurs entrent en ligne de compte et que l'amour véritable nous poussera à agir, non selon nos préférences, celles des autres, voir même celles de l'intéressé, mais au mieux des intérêts de ce dernier. Grâce à la réflexion, vraisemblablement nous comprendrons la nécessité de *désirer* de tout cœur agir en faveur de notre prochain. Il n'empêche que si nous sommes honnêtes, nous avouerons qu'il nous faut les "pensées de Dieu" pour savoir *comment* satisfaire au mieux les besoins de nos semblables, pour connaître *réellement* leurs besoins les plus urgents, pour agir au mieux de leurs intérêts présents et *futurs*, enfin pour stimuler notre *désir* d'agir ainsi. Nous ne nous tromperons jamais si nous nous laissons guider par Dieu, puisque "tout don de qualité, tout présent parfait vient d'en haut, car il descend du Père des lumières célestes, et chez qui il n'y a pas le changement provenant du mouvement de l'ombre". — Jacq. 1:17, *MN*.

LE MOT "AMOUR" EN GREC

[7] Revenons à présent aux Grecs et aux quatre termes qu'ils employaient pour exprimer l'idée de l'amour. Dans les temps bibliques, les Grecs se servaient du mot *érôs* pour parler de ce que nous appelons aujourd'hui l'amour physique ou sexuel. Ils disaient *storgé* pour désigner l'amour entre les membres d'une famille, par exemple l'amour paternel ou maternel. *Philia* emportait l'idée de l'affection entre amis, d'un amour caractérisé par l'attachement mutuel dû à l'affinité des personnalités. Enfin, *agapê* désignait l'amour fondé sur des principes, un amour réfléchi et désintéressé.

[8] Ce furent les Grecs qui nous fournirent ces termes mais, paradoxalement, c'est grâce à des Hébreux qui écrivaient en grec que nous sommes à même de bien les comprendre. Nous parlons des rédacteurs de cette partie de la Bible appelée les Ecritures grecques chrétiennes. Nous sommes arrivés à l'intelligence de ces mots grâce surtout à l'emploi tout à fait particulier que ces écrivains firent du terme *agapê*, pour désigner l'amour fondé sur des principes (plutôt que sur l'attrait physique, la parenté ou la compatibilité des personnalités). A ce propos, le Dictionnaire biblique de Douglas (angl.) nous informe qu'*agapê* est l'"un des mots les moins souvent rencontrés dans les écrits classiques grecs". Ainsi, on trouve rarement ce terme chez Platon, Socrate ou Aristote, tandis que Pierre, Paul, Jean et les autres rédacteurs des livres compris entre Matthieu et l'Apocalypse ou Révélation se servirent de ce vocable dans des acceptions tout à fait nouvelles. Dans leurs écrits, les Ecritures grecques chrétiennes, on ne trouve nulle part le mot *érôs*, on y rencontre trois fois seulement des composés de *storgé*, le verbe *phileïn* y figure moins de cent fois, tandis que le terme *agapê* y est employé 250 fois environ. L'apôtre Jean utilisa ce mot dans sa phrase: "Dieu est amour [*agapê*]." (I Jean 4:8, *MN*). Le même apôtre mit ce terme dans la bouche de Jésus, en écrivant: "Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour [*agapê*] entre vous." (Jean 13:35, *MN*). Paul l'employa également quand il affirma que "le fruit de l'esprit, c'est l'amour [*agapê*]". (Gal. 5:22, *MN*.) Un peu plus loin, l'apôtre ajouta: "Celui qui sème ayant l'esprit en vue, récoltera de l'esprit la vie éternelle." Il y va donc de notre vie d'apprendre à pratiquer cet amour fondé sur des principes et produit par l'esprit de Dieu (Gal. 6:8, *MN*). L'apôtre Jean souligna cette pensée quand il écrivit: "Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons [*agapao*, forme verbale d'*agapê*] les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort." — I Jean 3:14, *MN*.

---

7. Quel est le sens propre de chacun des quatre mots grecs signifiant "amour"?
8. a) Grâce à qui comprenons-nous clairement le sens de ces termes? b) Pourquoi le mot "agapê" désigne-t-il l'amour qui mène à la vie?

[9] Quels sont les principes qui déterminent la pratique de cet amour désintéressé? Dans sa Parole écrite, Dieu nous révèle que la grande question de la souveraineté universelle a été soulevée quand l'un de ses fils spirituels se rebella contre son Créateur et le calomnia devant le premier couple humain en Eden, afin de se concilier le soutien du premier homme et de la première femme, même au prix de leur vie. Adam ne manifesta à l'égard de sa femme Eve que l'amour érotique ou charnel; tournant le dos à son Père céleste, il se joignit à elle dans la désobéissance. En méprisant sa position d'homme juste devant Jéhovah Dieu et en renonçant à sa perfection humaine, il se priva dans une large mesure de la possibilité de témoigner à sa femme un amour véritable. Inévitablement, ses enfants vinrent au monde imparfaits, sous le coup du péché héréditaire et dans une condition de mortalité, tout comme leur père. Mais malgré cette ingratitude égoïste, Jéhovah ne s'aigrit pas et il ne laissa pas son amour se refroidir. En effet, tout en prononçant son juste jugement contre les trois rebelles, il annonça son dessein de produire par la suite une Postérité qui mettrait fin à tout le mal que son adversaire aurait provoqué. Ce thème se rencontre d'un bout à l'autre de la Bible, exposant le déroulement des desseins divins pendant une période de quatre mille ans. Au terme de cette période, Dieu envoya ici-bas le Fils qui lui était le plus cher, d'abord pour défendre la cause de son Père et se montrer indéfectiblement attaché à lui en tant que Souverain légitime, ensuite pour fournir aux hommes ce dont ils avaient le plus grand besoin, savoir: une rançon leur ôtant le péché et la condamnation à mort et les réconciliant avec le Père céleste. — Gen. 3:14–24; Jean 3:16, 36.

[10] La Bible révèle, en outre, que les bienfaits de la rançon seront dispensés aux hommes et aux femmes obéissants et aimants par un Royaume gouverné par Jésus-Christ, et qu'il en résultera un ordre complètement nouveau sur la terre. Le présent ordre, fondé sur l'égoïsme, la violence et la désobéissance envers Dieu, sera anéanti lors de la guerre universelle d'Harmaguédon. Les prophéties bibliques réalisées dans les événements et les conditions des temps actuels attestent que depuis 1914 nous sommes au "temps de la fin" du présent ordre, et que sous peu notre génération verra la terre purifiée et délivrée des maux qui l'accablent: haines, convoitises, luttes, meurtres, vols, oppressions, adultères, calomnies et autres fruits d'un monde sans amour qui ignore l'esprit de Dieu (Mat. 24:7–14, 33–35; Gal. 5:21). La Bible indique aussi que l'amour de nombre de ceux qui se déclarent disciples de Jésus 'se refroidirait'; en revanche, d'autres endureraient et accompliraient une œuvre désintéressée. Laquelle? Jésus la décrit en ces termes: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." — Mat. 24:14, *MN*.

[11] A présent, nous comprenons mieux pourquoi la Bible déclare dans I Jean 4:19 (*MN*): "Pour nous, nous aimons, parce qu'il nous a aimés le premier." Une connaissance des actes et des desseins bienveillants de Dieu nous aide à comprendre réellement l'amour et nous incite à imiter notre Créateur sous ce rapport. Puisque, à l'origine, l'homme fut fait à l'image de Dieu, il est de notre devoir d'exprimer un amour semblable au sien. — Gen. 1:26, 27.

L'AMOUR PHYSIQUE

[12] Examinons d'abord l'amour sexuel, que les Grecs appelaient *érôs*. Vous vous

9. a) A cause du manque d'amour, quelle question fut soulevée au début de l'histoire humaine? b) Comment Jéhovah Dieu réagit-il à cette manifestation d'égoïsme?

10. a) Quelles perspectives les prophéties bibliques laissent-elles entrevoir à ceux qui manifestent l'amour véritable? b) Quelle œuvre l'amour les incite-t-il à accomplir?

11. Qui nous apprend le vrai sens du mot amour?

12, 13. a) La Bible désapprouve-t-elle et passe-t-elle sous silence l'amour sexuel, et quels exemples peut-on citer à ce sujet? b) Pour que l'amour physique contribue au bonheur, qu'est-ce qui est nécessaire, et que nous apprend le cas des Grecs et des Romains de l'Antiquité?

demandez peut-être quel rapport existe entre cet amour-là et l'amour réfléchi (*agapê*) dont il a été question plus haut. Certes, les écrivains bibliques ne se servirent jamais du terme *érôs*. Il n'empêche que la Bible parle très franchement de l'amour physique. Pour s'en rendre compte, il suffit de lire la Genèse (Adam et Eve, Isaac et Rébecca, Jacob et Rachel), le Cantique des Cantiques ou les conseils donnés dans Proverbes 5:15–19. Cependant, la Bible ne déifie pas l'amour charnel. Tout en précisant que Rébecca était "très belle de figure" et que Rachel était "belle de taille et belle de figure", la Bible montre que ce qui rendait ces femmes réellement belles était leur dévouement envers le vrai Dieu Jéhovah et à l'égard de leur mari (Gen. 24:16; 29:17). Pour ce qui est des Ecritures chrétiennes, dans sa première lettre aux Corinthiens (chapitre sept), l'apôtre Paul donne des conseils très francs sur l'amour conjugal, et on aurait du mal à le taxer de "puritanisme".

[13] Mais dans tout ce que la Bible déclare à ce sujet, elle souligne la pensée suivante: L'amour physique ne peut contribuer au bonheur que dans la mesure où il est maîtrisé, et non adoré; et pour le maîtriser, il nous faut l'amour fondé sur des principes. De nos jours, le monde entier commet, semble-t-il, la même erreur que les Grecs de l'Antiquité. Ils adoraient le dieu Eros, se prosternaient devant son autel et lui offraient des sacrifices. Les Romains agissaient de même à l'égard de Cupidon, identifié avec l'Eros grec. Mais l'Histoire atteste que le culte de l'amour sexuel ne produisit que la dégradation, la débauche et la dissolution. C'est peut-être ce qui explique pourquoi les écrivains bibliques évitèrent d'employer le mot *érôs*.

[14] Aujourd'hui, l'incompatibilité d'humeur est responsable d'un nombre toujours croissant de divorces, à telle enseigne que dans certaines régions des Etats-Unis, un mariage sur deux se termine par un divorce. Comme les hommes ont besoin de l'amour fondé sur des principes! Que de problèmes — même intimes — seraient résolus si les hommes et les femmes se souvenaient que l'amour (*agapê*) "ne se conduit pas de manière indécente, *ne cherche pas ses propres intérêts*, ne s'irrite pas"! (I Cor. 13:5, *MN*.) Les racines de la mésentente conjugale et des scènes de ménage seraient extirpées si les conjoints suivaient ces sages conseils de Paul: "Toutefois, que chacun de vous en particulier aime [*agapao*] ainsi sa femme, comme lui-même; d'autre part, la femme doit avoir un profond respect pour son mari." (Eph. 5:33, *MN*). Animés d'un tel amour, le mari et la femme ne voudront pas posséder, mais partager. Au lieu de toujours dire "je", "moi" ou "le mien", ils diront "nous" et "notre". Ils chercheront à connaître les besoins et les désirs l'un de l'autre puis, avec amour, ils agiront en conséquence, pour leur plus grand bonheur mutuel.

L'AMOUR AU SEIN DE LA FAMILLE

[15] Quel plaisir de voir une famille unie par les liens de l'amour! On y trouve une beauté et un charme tout à fait particuliers, et l'on passe des moments délicieux en son sein. Cette affection naturelle (gr. *storgé*) qui existe entre les membres d'une famille est citée par Paul comme un exemple des sentiments familiaux qui devraient exister parmi les chrétiens (Rom. 12:10, *MN*). Mais l'apôtre prédit également qu'à notre époque cette "affection naturelle" ferait défaut parmi la généralité des hommes (II Tim. 3:3, *MN*). La vie familiale d'antan n'a pas résisté aux pressions des temps modernes. Aujourd'hui, les membres d'une famille prennent leurs repas de moins en moins souvent ensemble et c'est rarement qu'ils se trouvent réunis pour profiter de la compagnie les uns des autres. La délinquance adulte et juvénile divise de plus en plus les foyers. La raison en est que l'affection naturelle ne peut, à elle seule,

14. Comment l'amour réfléchi peut-il résoudre les problèmes conjugaux?

15. Pourquoi l'amour ("storgé") traverse-t-il actuellement une crise, et que faut-il faire pour le protéger?

résister aux pressions des temps actuels. Par contre, l'amour fondé sur des principes *peut* préserver l'unité d'une famille, parce que l'"amour [*agapê*] (...) est un parfait lien d'union". — Col. 3:14, *MN*.

[16] Parents, voulez-vous que vos enfants vous aiment? Sans doute voudriez-vous que vos enfants soient comme ceux dont la Bible parle en ces termes: "Enfants, soyez obéissants envers vos parents en union avec le Seigneur, car cela est juste: 'Honore ton père et ta mère'; ce qui est le premier commandement avec une promesse: 'Pour que tu t'en trouves bien et subsistes longtemps sur la terre.'" Votre désir est-il de voir vos enfants obtenir la vie éternelle sur une terre édénique sous le Royaume de Dieu? Si oui, il vous faut jouer *votre* rôle, savoir: "Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais continuez de les élever dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah." Pour faire cela en ces temps difficiles, il vous faudra faire preuve non seulement d'affection, mais d'amour, d'un amour fondé sur les bons principes. — Eph. 6:1–4, *MN*.

[17] Le père qui n'élève pas ses enfants dans la saine discipline mais qui cède à tous leurs caprices fait preuve, à vrai dire, d'égoïsme. Il dira peut-être: "Je sais que je n'aurais pas dû leur acheter cela, mais ils y tenaient tellement, et je n'aime pas leur faire de la peine." Au lieu de servir les intérêts futurs de ses enfants, un tel père agit égoïstement en songeant surtout à se concilier leur affection, qui risquerait de diminuer provisoirement s'il leur appliquait une juste mesure disciplinaire. Qui aurait l'idée de donner à son enfant une bombe à retardement? C'est pourtant ce que font certains parents quand ils achètent une voiture à leur fils alors qu'il est encore trop jeune, ou quand ils permettent à leur fille de jouir d'une liberté trop grande pour son âge. Lorsqu'un père faible sacrifie ses principes sur l'autel de la sentimentalité, il pratique un faux culte, et souvent l'affection qu'il s'attend à recevoir plus tard de ses enfants fait cruellement défaut. Le sage proverbe déclare: "Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger." (Prov. 13:24). Corriger ou discipliner, c'est enseigner et éduquer. Tout comme notre Père céleste nous discipline et nous enseigne, nous devons corriger nos enfants si nous voulons leur témoigner un amour véritable. — Héb. 12:5–11, *MN*.

16. Quels conseils la Bible adresse-t-elle aux parents qui désirent agir au mieux des intérêts de leurs enfants?

17. a) Pourquoi ne fait-on pas preuve d'amour quand on gâte un enfant? b) Pourquoi un manque de discipline peut-il être néfaste aussi bien pour les enfants que pour les parents?

L'AMOUR ENTRE AMIS

[18] On s'enrichit également en aimant ses amis. Pour cet amour-là, les Grecs employaient le mot *philia*. Comme la vie serait stérile si nous n'avions pas d'amis! En général, on éprouve de l'amitié pour quelqu'un quand on trouve chez lui des qualités qu'on apprécie. Une amitié peut naître également quand deux personnes partagent les mêmes expériences pendant un certain temps, posant ainsi un fondement pour l'affection et la fidélité. Une confiance réciproque existe entre deux amis. Jésus-Christ lui-même témoigna une amitié spéciale à trois de ses disciples: Pierre, Jacques et Jean. Et des trois, Jean est mentionné comme étant particulièrement cher à Jésus. — Jean 19:26; 20:2.

[19] Toutefois, pour qu'une amitié soit durable, elle doit s'accompagner de l'amour fondé sur des principes. C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous exhorte à ajouter à notre "affection fraternelle [*philadelphia*] l'amour [*agapê*]". (II Pierre 1:7, *MN*.) Sinon, notre affection risque de dégénérer en flatterie et cajolerie. Elle pourrait nous inciter à nous joindre à quelqu'un dans des activités mauvaises et nuisibles qui déshonorent Dieu et font du tort à notre prochain. Or, l'"amour [*agapê*] ne fait pas de mal au prochain". — Rom. 13:10, *MN*.

18, 19. a) Sur quoi se fonde l'amour entre amis ("philia"), et quel exemple montre qu'il n'y a pas de mal à avoir des amis? b) Pour qu'une amitié soit durable, que faut-il y ajouter, et pourquoi?

[20] A vrai dire, l'amour fondé sur les bons principes devrait nous guider dès le début dans le choix de nos amis. Imaginez la joie des disciples de Jésus lorsqu'ils entendirent celui-ci dire: "Le Père lui-même a de l'affection [*phileïn*] pour vous." Mais pourquoi Dieu les honorait-il de la sorte? Les paroles suivantes de Jésus nous donnent la réponse: "Parce que vous avez de l'affection pour moi et que vous croyez que je suis sorti comme le représentant du Père." (Jean 16:27, *MN*). Oui, Dieu n'a de l'affection que pour ceux qui le méritent, et ce sont les seuls à qui il accorde son amitié (Jacq. 2:23). C'est donc à juste titre que l'avertissement suivant nous est donné: "Celui donc qui veut être ami [*philos*] du monde se constitue ennemi de Dieu." Nos amis devraient être, avant tout, ceux qui aiment Dieu et sont ses amis. — Jacq. 4:4, *MN*.

[21] Ces considérations sont-elles une entrave à l'expression de notre amour? Nullement, car l'amour fondé sur des principes [*agapê*] peut et doit entrer en ligne de compte là où on n'éprouve aucune affection [*philia*]. La récompense de la vie éternelle ne sera pas accordée à ceux qui se bornent à témoigner de l'amour et de l'attachement à leur conjoint, à leur famille et à leurs amis intimes. Jésus déclara: "Si, en effet, vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense avez-vous? Les percepteurs d'impôts ne font-ils pas la même chose? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les gens des nations ne font-ils pas la même chose? Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." (Mat. 5:46–48, *MN*). De ce qui précède il ressort très clairement que l'on peut aimer quelqu'un pour qui on n'éprouve pas de la sympathie. Il y va même de notre vie d'agir ainsi.

20. Comment l'amitié de Dieu devrait-elle nous guider dans le choix de nos amis?
21. Pourquoi ne faut-il pas en conclure que notre amour sera désormais limité à quelques personnes seulement?

[22] Réfléchissez un peu et posez-vous les questions suivantes: Quelle est la qualité de mon amour? Est-il fondé sur des principes ou est-il surtout sentimental? Mon amour est-il limité à ceux que j'aime naturellement: conjoint, parents, enfants, amis qui me sont sympathiques? Et même l'amour que j'ai pour mes amis intimes est-il motivé par le désir de servir leurs intérêts éternels ou par les avantages que leur amitié me procure? A quel point mon amour est-il sincère? La valeur de toute votre existence dépend de la réponse à ces questions. — I Cor. 13:1–3, *MN*.

22. Quelles questions devrions-nous nous poser très sérieusement?

AIMONS-NOUS CONFORMÉMENT AU *nouveau* COMMANDEMENT

"Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres."
— Jean 13:34, MN.

LE PLUS grand don que Dieu ait fait aux hommes est basé non sur l'affection, mais sur l'amour fondé sur des principes. C'est là le raisonnement de l'apôtre Paul dans Romains 5:7–10 (*MN*), où il dit: "A peine, en effet, quelqu'un mourra-t-il pour un homme juste; certes, pour l'homme de bien peut-être quelqu'un osera-t-il même mourir. Mais Dieu nous recommande son amour [*agapê*] en ce que, alors que nous

1. Selon l'apôtre Paul, quelle sorte d'amour Dieu exprima-t-il en pourvoyant à la rançon?

étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. (...) Car si, lorsque nous étions *ennemis* [et non amis], nous sommes devenus réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, bien plus, à présent que nous sommes devenus réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie." En donnant son Fils, ce ne fut pas simplement de l'affection que Jéhovah Dieu témoigna aux hommes pécheurs. Quelles qualités ces derniers possédaient-ils pour mériter son affection? Dieu manifesta à leur égard l'amour, un amour fondé sur des principes, un désir désintéressé d'agir au mieux de leurs intérêts. Il pourvut à leur besoin le plus vital: le moyen leur permettant de se réconcilier avec lui, la Source de la vie, par le sacrifice rédempteur de son Fils.

[2] Il nous faut aujourd'hui posséder cette sorte d'amour, si nous voulons être chrétiens ou disciples du Fils de Dieu. Sans cette qualité, nous ne pourrions jamais accomplir, avant la fin du présent système de choses, la prophétie de Jésus selon laquelle "cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations". Jésus mit en garde les porteurs de cette bonne nouvelle en ces termes: "On vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." — Mat. 24:9,14, *MN*.

[3] A l'heure actuelle, les témoins de Jéhovah, mus par un amour désintéressé, répandent la bonne nouvelle du Royaume dans 194 pays et îles. Quelle autre qualité pourrait les inciter à continuer à dépenser leur temps et leurs forces à parcourir les villes et les villages, alors que dans tant de foyers ils sont éconduits? Ils n'emploient pas des méthodes philanthropiques pour acheter la bonne volonté des gens en leur distribuant de l'argent, des denrées ou d'autres biens matériels. Deux fois, il est vrai, Jésus-Christ donna miraculeusement à manger aux foules qui s'étaient déplacées de loin pour venir l'écouter. Mais il n'en fit pas une habitude, car il n'attirait pas ses disciples en leur offrant des avantages d'ordre matériel. Une fois il déclara à la foule: "Vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé les pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure pour la vie éternelle, que le Fils de l'homme vous donnera." Il poursuivit en prononçant quelques vérités dures à entendre, en un langage que certains trouvèrent "choquant", si bien que "beaucoup de ses disciples s'en allèrent vers les choses qui sont en arrière et ils ne marchaient plus avec lui". Ils aimaient le pain qui périt, mais non la vérité, qui "demeure pour la vie éternelle". — Jean 6:25–27, 60, 66, *MN*.

[4] En revanche, d'autres disciples restèrent auprès de lui jusqu'à la fin de son ministère. Au cours de la dernière nuit qu'il passa avec eux, il leur dit: "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres; tout comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres." (Jean 13:34, *MN*). Pourquoi a-t-il pu affirmer qu'il leur donnait un *"nouveau* commandement"?

[5] Quelque quinze cents ans auparavant, Dieu, par l'entremise de Moïse, avait donné à Israël sa Loi, qui déclarait entre autres: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Lév. 19:18). Certes, l'histoire de cette nation révèle qu'elle échoua lamentablement pour ce qui était de suivre cette Loi, néanmoins ce Code existait pendant tous ces siècles. Il est donc évident que l'amour du prochain n'était en aucune façon un commandement nouveau. Jésus cita ce verset pour répondre à un légiste juif qui lui avait demandé quel était le plus grand commandement de la Loi. Jésus lui dit: " 'Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute

2, 3. a) Pourquoi l'amour désintéressé est-il nécessaire pour obéir au commandement donné dans Matthieu 24:14, et comment les témoins de Jéhovah manifestent-ils un tel amour? b) Comment Jésus agissait-il autrement que les philanthropes des temps modernes?

4, 5. Qu'est-ce qui prouve qu'en donnant son nouveau commandement, Jésus ne parlait pas simplement de l'amour du prochain?

ton âme et de tout ton esprit et de toute ta force.' Voici le second: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.'" (Marc 12:29–31, *MN*). Il est vrai que l'alliance de la Loi conclue avec Israël fut accomplie et écartée par la mort de Jésus et l'institution d'une nouvelle alliance, cependant les principes de ces deux grands commandements furent conservés au sein de la congrégation chrétienne nouvellement établie (Rom. 12:1,2; 13:8–10; Jacq. 2:8, *MN*). Aussi, afin de mieux comprendre le nouveau commandement de Jésus, il convient que nous examinions d'abord ces commandements antérieurs.

ESPRIT, CŒUR, AME ET FORCE

[6] Tout ce que nous sommes est englobé dans le commandement nous prescrivant d'aimer Jéhovah de tout notre esprit, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force (Marc 12:30; Mat. 22:37). L'esprit est le siège de l'intelligence. Pour aimer Dieu de *tout* notre esprit, il nous faut employer toute notre intelligence pour connaître notre Créateur, ses desseins et ses principes, puis appliquer intelligemment ces connaissances dans tous les domaines de notre existence, conformément à la volonté divine. Il est évident qu'on ne peut aimer Dieu de tout son esprit en l'adorant par des cérémonies formalistes ou des prières et des louanges apprises par cœur et prononcées machinalement, car ces pratiques ne demandent pas plus qu'une intelligence infantile. Le Dieu infiniment sage qui créa notre merveilleux univers si grandiose et varié ne pourrait sûrement pas accepter un tel culte stéréotypé comme l'expression d'un amour véritable à son égard. Si vous voulez aimer Dieu de tout votre esprit, vous devez être "transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu". — Rom. 12:2, *MN*.

[7] Le cœur représente le siège du désintéressement, de l'altruisme extériorisé, la source de nos affections, de nos mobiles, de notre conscience et de nos mœurs. Si nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous ne lui obéirons ni ne le servirons simplement parce que nous nous sentons obligés de lui plaire. Adorer Dieu avec un cœur partagé indique qu'on le sert dans un but intéressé: celui d'en profiter au maximum, tout comme l'ouvrier qui ne sert son patron que pour toucher un salaire. Celui qui aime Jéhovah Dieu de tout son cœur accomplira la volonté du Créateur, non seulement parce que c'est son *devoir* et que sa vie *en dépend*, mais surtout parce qu'il *désire* l'accomplir. Les sentiments profonds de son cœur l'incitent à agir de façon à plaire à son Père céleste. — I Jean 5:3.

[8] Aimer Dieu de toute notre âme revient à dire qu'en tant que créatures intelligentes, nous l'aimons de toute notre vie. Dès lors, il ne suffit pas d'aimer Dieu une fois par semaine ou de l'adorer seulement le jour du sabbat ou de certaines fêtes qui reviennent tous les ans. Pour nous, la vie et le temps sont inséparables. Tant que nous sommes en vie, nous avons du temps à notre disposition; dès que nous mourons, le temps cesse d'exister pour nous, tout au moins jusqu'à ce que notre Père céleste juge bon de nous ramener à la vie par une résurrection. Par suite, si nous aimons Dieu de toute notre âme, notre vie tout entière sera axée sur l'accomplissement de sa volonté. Nous ne nous leurrerons pas en pensant que nous pouvons consacrer la première moitié de notre existence à la poursuite de nos propres désirs, et ce qui reste, y compris nos vieux jours, à l'accomplissement de la volonté divine. — Eccl. 12:3.

[9] Aimer Dieu de toute notre force, c'est le servir énergiquement, faire de réels efforts pour lui plaire. Bien entendu, nous pouvons dépenser nos forces pour gagner

6. Que devons-nous faire pour aimer Dieu de tout notre esprit?

7. Pour aimer Dieu, suffit-il de le servir et de lui obéir parce que notre esprit a compris la nécessité de le faire? Expliquez.
8. Comment devons-nous aimer Dieu 'de toute notre âme'?
9, 10. a) Pouvons-nous aimer Jéhovah Dieu de 'toute notre force' tout en travaillant pour subvenir à nos besoins matériels et à ceux de notre famille? Expliquez. b) Pourquoi notre amour pour Dieu est-il intime?

notre vie, subvenir aux besoins de notre foyer et même pour nous divertir de temps en temps, mais nous réserverons à Jéhovah Dieu le meilleur de nos forces vitales. Ecrivant à des hommes qui avaient déjà voué leur vie à Dieu, l'apôtre Paul déclara: "Je vous supplie donc, frères, par les compassions de Dieu, de présenter vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, un service sacré avec votre faculté de raisonner." Puisque Jéhovah "fait que toutes ses œuvres ensemble coopèrent pour le bien de ceux qui aiment Dieu", ne serait-il pas raisonnable de notre part de faire que toutes *nos* œuvres coopèrent pour sa louange et pour le bien de tous ceux qui l'aiment? — Rom. 12:1; 8:28, *MN*.

[10] Que pourrait-il y avoir de plus intime que cet amour pour Dieu, qui est une exigence biblique? Nous avons beau parler du rôle individuel joué par l'esprit, le cœur, l'âme et la force, si nous voulons que notre amour soit vrai, nous devons faire concourir tous ces moyens à cette fin. Toutes nos facultés sont nécessaires, sans exception.

AIMONS NOTRE PROCHAIN COMME NOUS-MEMES

[11] Jésus nous a ordonné d'aimer notre prochain, non en *nous abstenant* de nous aimer nous-mêmes, mais *comme* nous-mêmes, c'est-à-dire en faisant à notre prochain ce que nous voudrions qu'il nous fasse. Nous ne nous attendons pas à ce que notre prochain pourvoie à tous nos besoins, et que nous ne fassions rien nous-mêmes. La vie perdrait une bonne partie de son intérêt si d'autres nous servaient comme des laquais. Par contre, nous apprécions la générosité de nos amis quand ils partagent avec nous des bonnes choses matérielles et mieux encore des choses qui remplissent nos besoins intellectuels et spirituels, telles qu'une conversation édifiante ou des paroles encourageantes. Nous sommes reconnaissants quand on nous protège du mal ou nous met en garde contre un danger caché, quand on nous guide et conseille lorsque nous sommes dans le doute ou dans l'embarras. En revanche, nous aimons qu'on nous accorde le droit d'exercer notre jugement et de prendre la décision finale dans les questions d'ordre personnel. Nous ne voudrions pas qu'on nous prive de notre droit de propriété en nous volant ou en faisant un mauvais usage de nos biens. Nous serions encore plus mécontents si notre prochain essayait de s'interposer entre nous et ceux qui nous sont chers: conjoint, membres de la famille, amis, etc. Nous sommes jaloux de tous ces privilèges. Nous devrions aussi désirer voir notre prochain jouir de ces choses, et faire tout notre possible à cet effet. Comme l'a dit Jésus, "c'est là, en fait, ce que signifient la Loi et les Prophètes". — Mat. 7:12, *MN*.

11. De quelles façons différentes pouvons-nous 'aimer notre prochain comme nous-mêmes'?

LE NOUVEAU COMMANDEMENT

[12] Etant donné que depuis des siècles la Loi et les Prophètes exigeaient l'amour du prochain, c'est-à-dire qu'on se souciât des intérêts du prochain, il est évident que Jésus parlait d'autre chose quand il déclara à ses disciples qu'il allait leur donner un "nouveau commandement". De quoi parlait-il? Ses paroles nous donnent la réponse: "Que vous vous aimiez les uns les autres; *tout comme je vous ai aimés.*" Même les disciples ne saisirent pas immédiatement toute la portée de ces paroles, mais ils ne tardèrent pas à l'apprendre. — Jean 13:34, *MN*.

[13] Les disciples comprirent par la suite que Jésus avait quitté sa demeure afin de se rendre auprès d'eux. Oui, il avait laissé son Père, ses frères, ses proches collaborateurs, ses amis les plus chers, ses possessions et ses privilèges. Voilà ce qu'il avait laissé dans sa demeure céleste en se dépouillant de sa vie spirituelle en tant que "Parole de Dieu" et en naissant comme humain dans une étable, afin de faire œuvre de missionnaire (Jean 1:14;

12, 13. a) D'après le nouveau commandement de Jésus, de quelle façon spéciale faut-il témoigner de l'amour? b) Comment Jésus fit-il preuve d'un amour extraordinaire pendant son ministère sur la terre?

Luc 2:7). Le changement était bien plus radical pour lui que pour n'importe quel missionnaire qui quitte son pays, aussi prospère soit-il, pour se rendre dans une contrée pauvre et très arriérée. Mais l'amour de Jésus ne s'arrêta pas là; ce ne fut que le commencement. Bien qu'étant un homme parfait, sans péché et supérieur sous tous les rapports à ceux qui l'entouraient, il n'hésita pas à vivre, à travailler, à manger, à boire et à dormir parmi des gens imparfaits, pécheurs, malades et mourants. Si l'on peut qualifier les trente premières années de sa vie de "normales", les trois dernières années et demie étaient loin de l'être. Pendant trente ans, il avait aimé son prochain comme lui-même, mais maintenant il allait témoigner son amour envers ses semblables d'une façon toute particulière. Il parcourut la Palestine d'un bout à l'autre, se dépensant sans compter pour enseigner son prochain et défendre la vérité relative aux desseins de son Père. Quand il n'enseignait pas en public, il formait ses disciples. Parfois, il y avait tellement de monde qu'"il n'était même pas commode de prendre un repas". — Marc 6:31, *MN*.

[14] Peut-on accuser Jésus d'ascétisme? Absolument pas! Il accepta de nombreuses invitations à des repas, à des banquets et à au moins une noce, et sans doute il y prit part avec joie. Il était reconnaissant quand on se montrait bon à son égard. Une fois qu'il prenait un repas avec son ami Lazare, Marie, sœur de Lazare, oignit les pieds de Jésus d'une huile parfumée très coûteuse, évaluée à environ 250 de nos francs (français). Judas exprima son indignation, prétendant se soucier des pauvres à qui on aurait pu donner l'argent résultant de la vente du parfum. Mais Jésus lui dit: "Laisse-la tranquille, afin qu'elle garde cette observance en vue du jour de mon ensevelissement. Car vous aurez toujours les pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours." (Jean 12:1–8, *MN*). Même si l'amour désintéressé qu'il manifestait par son ministère n'incitait pas tous les autres à témoigner de l'amour, Jésus ne permettait pas à leur manque d'amour de diminuer le sien.

[15] Dès lors, sera-t-on surpris d'apprendre que pendant la dernière nuit que Jésus passa avec ses disciples, il souligna fortement l'importance de l'amour, l'amour véritable fondé sur des principes? Il prononça plus de trente fois les mots "amour" et "aimer", et il répéta trois fois le commandement "que vous vous aimiez les uns les autres". (Jean 13:34; 15:12,17, *MN*.) Comment pouvaient-ils prouver qu'ils étaient ses disciples si l'amour leur faisait défaut? Suffisait-il d'aimer 'son prochain comme soi-même'? Cet amour-là était nécessaire, à coup sûr, mais ce n'était pas là le *nouveau* commandement. Ils devaient s'aimer *les uns les autres*. L'amour devait régner *entre eux*, un amour semblable à celui que Jésus leur avait témoigné, à eux, ses chers disciples qui aimaient son Père, la vérité et lui-même. Jésus déclara: "Nul n'a de plus grand amour [*agapê*] que ceci: que quelqu'un livre son âme pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande." (Jean 15:13,14, *MN*). Le lendemain matin, les disciples comprirent de quoi il parlait.

[16] Il se peut que l'un des disciples observât de loin ce qui se produisit ce matin-là. Quant à nous, nous sommes obligés de faire appel à notre imagination. Nous voyons les bourreaux prendre les mains de Jésus, les placer l'une sur l'autre et les transpercer d'un gros clou qu'ils enfoncent dans le bois. Le sang coule de ses mains pendant qu'ils prennent une autre pointe de fer pour attacher ses pieds au poteau. Puis ils mettent le bois debout, de sorte que tout le poids du corps est suspendu à ces deux clous. Six heures plus tard, il sera mort, et ainsi on

14. Qu'est-ce qui prouve que Jésus fit preuve d'abnégation mais non d'ascétisme?

15. a) Comment Jésus fit-il comprendre à ses disciples l'importance de l'amour? b) Conformément au nouveau commandement, qui devait faire l'objet de l'amour des disciples, et sur quoi cet amour était-il fondé?

16. a) Comment Jésus fournit-il la preuve suprême de son amour pour ses amis? b) De quelles paroles ses disciples auraient-ils dû se souvenir?

n'aura pas besoin de lui briser les jambes. Si ses disciples ne virent pas tout ce qui s'était passé, ils ne tardèrent pas à l'apprendre des témoins oculaires (Jean 19:25–27). Eurent-ils honte de lui? Essayèrent-ils de nier qu'ils avaient suivi cet homme, accepté ses enseignements et cru qu'il était celui que Dieu avait choisi pour gouverner son Royaume? Pierre, au moins, aurait dû se souvenir de ce que Jésus avait dit après l'avoir repris pour avoir soulevé des objections sentimentales quand il entendit Jésus prédire sa propre mort. Jésus avait déclaré: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement. Car quiconque veut sauver son âme la perdra; mais quiconque perd son âme à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. (...) Car quiconque a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il arrivera dans la gloire de son Père avec les saints anges." — Marc 8:34–38, *MN*.

17 Par sa mort, Jésus réalisa le but principal de sa venue sur la terre, savoir: la justification du précieux nom de son Père (Jean 17:6; 18:37). Il fournit aussi une rançon pour tous les hommes qui l'accepteraient et à qui il pourrait dire: "Vous êtes mes amis [parce que] vous faites ce que je vous commande." (Jean 15:14, *MN*). Jésus obtint le droit d'exercer les fonctions de roi d'un nouveau gouvernement capital ayant son trône dans les cieux, et d'être le grand prêtre de Dieu exerçant ses fonctions en faveur de ses disciples. "Car nous n'avons pas un grand prêtre qui est incapable de compatir à nos faiblesses, mais quelqu'un qui a été éprouvé à tous égards comme nous-mêmes, mais sans péché." — Héb. 4:15, *MN*.

18 Quarante jours après sa résurrection, Jésus retrouva sa demeure céleste, mais il n'a jamais oublié la terre où il résida pendant trente-trois ans et demi et fit œuvre de missionnaire. Aujourd'hui, son Royaume est établi et en sa qualité de Roi, il porte son attention vers la terre. Si nous montrons que nous sommes ses disciples, nous pouvons recevoir dès maintenant les bienfaits de l'amour et l'affection de Jésus et de son Père, Jéhovah Dieu. Mais à notre tour, il nous faudra aussi faire preuve d'amour. — Mat. 25:31–40; Jean 15:7–10.

19 Les fidèles disciples de Jésus obéirent au nouveau commandement et, de nos jours, les témoins de Jéhovah organisés en société d'un monde nouveau s'efforcent sincèrement de l'observer. Leurs assemblées nationales et internationales ont attiré l'attention du public sur eux, et dans leur prospection de porte en porte ils ont rencontré des millions de familles. Leur grand amour pour Dieu, pour le prochain et les uns pour les autres a fait l'objet de commentaires dans les journaux, à la radio et dans les actualités cinématographiques dans de nombreuses nations. Les différends internationaux, les divisions nationales et les controverses raciales n'ont pas réussi à briser les liens de leur amour. Ils ne se sont pas laissé aigrir par les persécutions et les outrages (I Cor. 13:6,7, *MN*). Aux yeux de beaucoup, les témoins ne mènent pas une vie "normale", en assistant trois fois par semaine aux réunions de leur congrégation et en consacrant une bonne partie de leurs soirées et de leurs week-ends à leur œuvre d'instruction biblique. Mais les témoins de Jéhovah savent que le présent monde n'est pas "normal" et que les temps actuels ne sont pas "normaux". L'accomplissement des prophéties de la Bible prouve sans contestation possible que nous vivons à l'époque la plus anormale et la plus remarquable de l'histoire. Celui qui est animé par le vrai amour ne fermera pas les yeux à ces faits. En effet, vu l'imminence d'Harmaguédon, nous devrions nous rendre pleinement

17, 18. a) Quels buts désintéressés Jésus réalisa-t-il par sa mort? b) Quels rapports merveilleux pouvons-nous entretenir avec Jésus et son Père, mais qu'est-ce qui nous sera nécessaire?

19. a) Quelle qualité les gens du monde ont-ils remarquée chez les témoins de Jéhovah, et pourquoi cela leur semble-t-il extraordinaire? b) Pourquoi l'amour véritable nous oblige-t-il à mener une vie que beaucoup considèrent "anormale"?

compte que des millions, voir des milliards de vies humaines risquent d'être subitement abrégées sous peu, nous privant de toute possibilité future de leur témoigner notre amour. — Mat. 24:34–42, *MN*.

[20] Qu'en est-il de nous personnellement? Obéirons-nous individuellement à ce commandement: *"Tout comme je vous ai aimés,* que vous aussi vous vous aimiez les uns les autres." Sommes-nous prêts à renoncer à ce que le monde appelle une vie "normale" afin d'aider nos frères et tous les hommes qui aiment la justice à obtenir la vie éternelle, même au point de mourir pour eux s'il le faut? Tous les jours, il y a des témoins de Jéhovah qui consentent de tels sacrifices derrière le rideau de fer et ailleurs. Il n'y a là rien d'anormal. "A ceci nous sommes venus à connaître l'amour, parce que celui-là a livré son âme pour nous; et nous sommes dans l'obligation de livrer notre âme pour nos frères." (I Jean 3:16, *MN*). Il nous faut apprendre à bien connaître l'amour maintenant, pour que cette qualité nous incite à agir avec droiture et à persévérer lors des épreuves, des tentations et des situations difficiles qui nous attendent.

20. a) Pour ce qui est de la vie "normale", que nous demande le nouveau commandement? b) Pourquoi est-il si important d'apprendre dès maintenant à connaître le vrai amour?

Alors, même si le monde fait appel à nos sentiments et essaie de nous faire oublier nos principes et notre devoir de protéger les intérêts vitaux du prochain, nous verrons clairement comment agir selon les exigences de l'amour. — Jacq. 1:12; I Jean 4:17,18.

[21] Le nouvel ordre promis par Dieu est tout proche, et quand il sera là ses sujets terrestres accompliront avec amour des choses mille fois plus merveilleuses que tout ce qu'a produit le présent ordre égoïste. Ils feront de notre planète non seulement un paradis terrestre mais encore un paradis spirituel, rempli des fruits de l'esprit: l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur, la maîtrise de soi. Ayant à cœur vos intérêts vitaux, nous demandons dans la prière "que votre amour abonde encore de plus en plus avec la connaissance exacte et un entier discernement; pour que vous vous assuriez des choses les plus importantes, de sorte que vous soyez sans défaut et que vous ne fassiez pas trébucher les autres jusqu'au jour de Christ, étant remplis du fruit de justice, qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu". — Phil. 1:9–11, *MN*.

21. Vu la proximité du nouvel ordre promis par Dieu, quelles perspectives l'amour véritable nous offre-t-il, et qu'est-ce que cela devrait nous inciter à faire?

"JEHOVAH DES ARMEES"

• Avez-vous remarqué cette expression dans votre Bible? Que signifie-t-elle pour vous? Elle n'est pas étrangère aux lecteurs de la Bible, car elle apparaît 281 fois dans le texte hébreu. Elle devrait vous rappeler que Jéhovah est non seulement le Créateur de l'armée visible des corps célestes, mais encore le Commandant en chef des troupes ou armées angéliques invisibles qu'il peut employer contre ses ennemis pour accomplir son dessein irrésistible. Cette expression devrait fortifier le peuple de Dieu quand il est harcelé par un nombre apparemment écrasant d'adversaires. Elle devrait nous rappeler que nous n'avons pas à résister avec nos propres forces, que nous ne sommes pas seuls. — Es. 47:4, *AC*.

UN thème biblique QU'IL NOUS FAUT apprendre

AUCUN lecteur de la Bible ne peut méconnaître le fait que la chute de Babylone est l'un des thèmes dominants de ce livre. Son attention est en outre attirée sur l'existence de deux Babylones, dont l'une est plus grande que l'autre, et sa lecture lui apprend que la chute de ces deux villes est annoncée. L'une de ces villes est le prototype de l'autre, et tant par leur existence que par leur chute, elles exercent toutes deux une grande influence sur les vrais adorateurs de Dieu et sur le monde entier.

[2] C'est un fait historique que la première Babylone est tombée et qu'elle est devenue un monceau de ruines, sans habitants. Même pour Jéhovah Dieu, le Souverain suprême des cieux et de la terre, la chute de cette ville fut un événement très important, car plus de 190 ans avant que les événements se produisent, il fit décrire par son prophète Esaïe cette chute et la destruction qui vint ensuite. Mais longtemps après la chute de l'ancienne ville de Babylone, Dieu, par le plus grand de ses prophètes, Jésus-Christ, prédit de nouveau la chute d'une grande Babylone, dont le prototype, la ville de Babylone située sur l'Euphrate, était l'ennemie de Dieu et de son peuple, Israël, qu'elle battit; la destruction de cette ville fut une cause de joie pour Israël, mais la chute et la destruction de la grande Babylone ont une importance universelle et sont des occasions de réjouissance pour les cieux et les habitants de la terre qui servent Dieu en lui rendant le vrai culte. — Révélation, chapitres 17 et 18, *MN*.

1. Quel est l'un des thèmes dominants de la Bible, et quelle importance a-t-il?

2. a) Qu'arriva-t-il à l'ancienne ville de Babylone, et quelle fut l'importance de sa chute? b) Que prophétisa Jésus au sujet de Babylone, et de quelle façon l'effet produit par sa chute est-il comparable à celui que produisit la chute de l'ancienne Babylone?

LA VIE OU L'ANEANTISSEMENT SONT EN JEU

[3] Ce thème biblique, la chute de Babylone, est un thème qu'il nous faut apprendre. A l'instar de l'ancienne Babylone, Babylone la Grande est un empire. La première fut le centre de la fausse religion qui s'opposait à Dieu. Dans sa haine contre Dieu, la seconde est allée plus loin que son prototype, car elle constitue l'empire mondial de la fausse religion. Elle a mal représenté Dieu, a asservi les hommes à la crainte et à la superstition, a exercé son influence sur les gouvernements qu'elle a dressés les uns contre les autres, et a été responsable, dans la majorité des cas, du sang répandu sur la terre (Rév. 18:24, *MN*). Selon la prédiction, Babylone la Grande, à l'instar de l'ancienne Babylone, devait d'abord subir, avant sa destruction et sa ruine définitives, une chute qui briserait son pouvoir de retenir ses prisonniers. Le trait marquant de ce thème montre que si nous nous trouvons dans Babylone, il nous faut sans tarder sortir du milieu d'elle puis, après en avoir été délivrés, veiller soigneusement à ne pas la toucher ni à toucher aucune des choses qui ont un rapport avec sa méchanceté et avec sa fornication spirituelle. — Rév. 18:4, *MN;* Es. 52:11.

[4] Dans le passé, Babylone amenait les hommes à craindre pour leur vie, mais

3. a) Que faut-il entendre par Babylone la Grande? b) Qu'apprenons-nous en étudiant le thème biblique relatif à Babylone?

Babylone la Grande des temps modernes expose les hommes à un danger plus grave. De quelle façon? Parlant de la résurrection d'un grand nombre de morts, Jésus a dit: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement." (Jean 5:28,29, *MN*). Il nous apprend que même les habitants de villes méchantes comme Sodome et Gomorrhe, Tyr et Sidon, Ninive et les villes juives qui n'aimaient pas la prédication de Jésus, à savoir Chorazin, Bethsaïda et Capernaüm, reviendront pour le grand jour du jugement (Mat. 10:15; 11:20–24; 12:41). Mais ceux qui restent dans Babylone la Grande et refusent d'en sortir avant sa destruction, perdront même toute occasion de bénéficier d'une résurrection; car ils iront avec elle à la destruction éternelle. — Rév. 18:4,21, *MN*.

[5] Ce thème de la Bible est donc d'une suprême importance pour nous, et il est indispensable que nous le comprenions et que nous discernions le rapport qu'il a avec Dieu et son Royaume qui est entré dans son règne, si nous voulons préserver notre vie et aider ceux qui nous sont chers et certains de nos semblables à obtenir la vie éternelle sur la terre.

VISION RELATIVE A LA CHUTE DE BABYLONE

[6] Si nous comprenons le thème relatif à la chute de Babylone, il nous sera possible d'identifier Babylone la Grande et de saisir en même temps ce qu'il faut entendre par sortir du milieu d'elle avant sa désolation définitive. Dans une vision qui lui fut donnée, Esaïe n'entendit pas seulement parler de la chute de Babylone, mais il eut une vision relative à cette chute et à ceux qui la provoqueraient. Il dit, sous inspiration divine: "Oracle sur le désert de la mer. Comme s'avance l'ouragan du midi, il vient du désert, du pays redoutable. Une vision terrible m'a été révélée. L'oppresseur opprime (le perfide agit avec perfidie, *La*), le dévastateur dévaste. Monte, Elam! Assiège, Médie! Je fais cesser tous les soupirs." — Es. 21:1,2.

[7] Le "désert de la mer" est une expression qui se rapporte au territoire occupé par l'ancienne Babylone, car cette dernière s'étendait de part et d'autre de l'Euphrate, la moitié orientale de la ville étant située entre l'Euphrate et le Tigre. Les deux fleuves débordaient fréquemment. La Mésopotamie méridionale présentait alors l'aspect d'un désert d'eau, d'une mer. Afin d'améliorer cette situation qui se renouvelait périodiquement, les Babyloniens construisirent un grand nombre de digues, d'écluses, de canaux et de bassins collecteurs. Dans la Bible, le mot "mer" se rapporte souvent à l'Occident, et ici, il se peut qu'il désigne lé pays situé à l'ouest de l'Elam et de la Perse, c'est-à-dire la Babylonie, qui deviendrait une solitude.

[8] Esaïe vit alors un ouragan terrible qui, prenant naissance dans un pays redoutable situé à l'est de Babylone, allait s'abattre sur elle. Les signes précurseurs de l'ouragan apparurent quand Cyrus II le Perse * se fit aussi roi de Médie. Dans

4. Dans quel sens Babylone la Grande fait-elle actuellement courir aux hommes le plus grand des dangers?
5. Pourquoi faut-il que nous comprenions le thème relatif à Babylone?
6. En rapport avec ce thème, quelle faveur fut accordée à Esaïe?

* "Des autorités de notre époque ont souvent cru que Cyrus et ses ancêtres étaient en réalité Elamites; mais cette idée est absolument contraire à la tradition, et il ne peut y avoir de doute que Cyrus était de pure race perse et qu'il croyait à la religion zoroastrienne. Dans Hérodote vii II, la généalogie de Cyrus est exactement la même que dans la proclamation faite par Cyrus lui-même; Téispès [arrière-grand-père de Cyrus] est appelé fils de l'éponyme Akhéménès." "Encyclopédie britannique", onzième édition, tome VII, pages 706, 707.

7. Pourquoi disons-nous que "le désert de la mer" se rapporte au territoire de l'ancienne Babylone?
8. a) Quand l'ouragan qu'Esaïe aperçut dans la vision commença-t-il à se former? b) (note en bas de page) Que nous apprend l'"Encyclopédie britannique" au sujet de l'ascendance de Cyrus II? c) Quels faits nous aident à comprendre les relations étroites qui existaient entre les Perses et les Elamites?

la proclamation qu'il adresse aux Babyloniens, Cyrus désigne ses ancêtres, Téispès, Cyrus Ier et Cambyse Ier, par le titre de "roi d'Anzan". Le même titre est attribué à Cyrus II lui-même dans les inscriptions cunéiformes et dans la chronique de Nabonide de Babylone *avant* que Cyrus vainquît et déposât le roi mède Astyage. Anzan était une contrée de l'Elam ou Susiane s'étendant à l'est du Tigre. En 617 avant notre ère, Jérémie prédit la défaite des Elamites (Jér. 49:34–39). Il est possible que Téispès ait conquis, en 596 av. J.-C., la région d'Anzan (ou Ansan) au sud de laquelle les Perses s'étaient établis de bonne heure. Téispès s'arrogea le titre de "grand Roi, roi de la ville d'Anzan". Les Perses et les Elamites, aussi bien que les Mèdes, avaient donc entre eux des relations étroites.

[9] Par conséquent, l'ouragan symbolique vu par Esaïe venait d'un pays menaçant pour Babylone, comme d'un désert redoutable situé au sud (comparez avec Job 1:19). D'après la prophétie d'Esaïe, Babylone deviendrait, surtout pour Israël, le peuple de Dieu, un perfide et un dévastateur. Sa chute mettrait naturellement fin aux souffrances de ceux dont elle dévastait le pays et les comblerait de joie.

LA CRAINTE S'EMPARE DU DEVASTATEUR PERFIDE

[10] Décrivant l'effet que l'ouragan produirait sur Babylone, Esaïe dit: "C'est pourquoi mes reins sont remplis d'angoisses; des douleurs me saisissent, comme les douleurs d'une femme en travail; les spasmes m'empêchent d'entendre, le tremblement m'empêche de voir. Mon cœur est troublé, la terreur s'empare de moi; la nuit (crépuscule, *NW*) de mes plaisirs devient une nuit d'épouvante." — Es. 21:3, 4.

[11] En agissant en perfides et en dévastateurs, les Babyloniens pourraient attendre avec plaisir la venue du crépuscule précurseur d'une bonne nuit de repos, à l'abri de la crainte. Mais l'ouragan les arracherait à leur bien-être et à leur sommeil. Esaïe s'adresse ensuite aux nobles de la ville comme s'il pouvait prévoir le festin que Belschatsar préparerait plus tard. Il dit: "On dresse la table, la garde veille (on dispose les sièges, *NW*), on mange, on boit... Debout, princes, oignez le bouclier! Car ainsi m'a parlé le Seigneur (Jéhovah, *NW*): Va, place la sentinelle; qu'elle annonc ce qu'elle verra." — Es. 21:5, 6.

[12] La nuit du 5 au 6 octobre 539 av. J.-C., il y eut à Babylone un grand festin et de grandes réjouissances parce que Jérusalem avait été dévastée. Au cours du banquet, les vases que Babylone avait enlevés du temple de Jéhovah en 607 av. J.-C. furent profanés. Mais cette même nuit, la ville tomba aux mains des Mèdes et des Perses. Les princes de Babylone furent obligés d'oindre le bouclier pour défendre la ville, mais en vain. Les vainqueurs entrèrent dans le palais et tuèrent

9. Quel châtiment mérité le perfide subirait-il?
10. Quel effet l'accomplissement de la vision d'Esaïe aurait-elle sur les Babyloniens?

11. a) De quelle façon la nuit (crépuscule) des plaisirs devint-elle une nuit d'épouvante pour les Babyloniens? b) Quel festin Esaïe annonça-t-il au chapitre 21, verset 5?
12. Quels événements obligèrent les princes babyloniens à "oindre le bouclier", et qu'est-ce que cela signifierait pour eux?

le roi Belschatsar, ce qui obligea les princes à oindre un autre bouclier de guerre, à établir un nouveau roi. Ce nouveau bouclier symbolique devrait être un vainqueur, sinon la situation risquerait de devenir sérieuse pour les princes babyloniens.

[13] Esaïe rapporte ce que vit la sentinelle placée sur les murs de Jérusalem: "Et elle vit un char, une couple de cavaliers, un char attelé d'ânes, un char attelé de chameaux. Et elle écouta diligemment, avec grande attention; et elle cria comme un lion: Seigneur, je me tiens dans la vedette constamment, de jour, et je suis là faisant ma garde toutes les nuits... Et voici, il vient un char d'hommes, une couple de cavaliers!" — Es. 21:7-9, *Da.*

[14] Ainsi, bien des années avant que la sentinelle chaldéenne, réellement en faction sur les murs de Babylone en 539 avant notre ère, ait vu les Mèdes et les Perses monter contre la ville, la sentinelle prophétique en faction sur les murs de Jérusalem, les avait aperçus dans une vision miraculeuse. Cela fut d'un grand réconfort pour le peuple de Dieu quand, emmené plus tard en captivité, il guettait l'accomplissement de cette prophétie ainsi que de celle de Jérémie. Daniel, qui était exilé depuis plus de soixante-dix ans, était l'un de ceux qui veillaient attentivement. Il dit: "La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, (...) moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante et dix ans pour les ruines de Jérusalem d'après le nombre des années dont l'Eternel (Jéhovah, *NW*) avait parlé à Jérémie, le prophète. Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu." — Dan. 9:1-3.

13. Dans la vision, que vit la sentinelle qu'Esaïe mit en faction?
14. De quel profit le rapport de la sentinelle prophétique se révéla-t-il être, et pour avoir été attentif, que discerna Daniel?
15. Qu'étaient les chars et les bêtes de charge que vit la sentinelle?

[15] Hérodote (I, 80) raconte que l'armée de Cyrus transporta ses bagages à dos de chameau et que le roi mit des cavaliers sur les chameaux pour qu'ils se battent contre les chevaux du roi Crésus de Lydie. Cyrus se servit aussi d'ânes et de chameaux comme bêtes de charge, et peut-être même pour emmener les soldats au combat. L'expression "char" représente évidemment l'ensemble des chars que vit la sentinelle, avec des coursiers pour les tirer rapidement vers le combat. Il se peut encore que les deux sortes d'animaux représentent les deux peuples qui assiégèrent Babylone, les ânes préfigurant les Elamites, et les chameaux, les Mèdes.

IL NOUS FAUT RESTER EVEILLES

[16] La sentinelle de la vision d'Esaïe nous donne certainement un bon exemple de la conduite à suivre: attendre et discerner la chute et la destruction finale de Babylone la Grande. Daniel, captif à Babylone, nous indique aussi l'attitude convenable à adopter à l'égard de ce thème biblique important: veiller et être très attentif, jour et nuit.

[17] La sentinelle prend alors la parole et dit: "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images (taillées, *La*) de ses dieux sont brisées par terre!" (Es. 21:9). Cet événement signifierait la libération et la joie pour le peuple de Dieu captif à Babylone, et en cette période de jugement final pour Babylone la Grande, c'est l'événement attendu qui remplit de joie le cœur des hommes à qui Dieu exprime sa bonne volonté. Qui démolit les images taillées des dieux de Babylone et les brisa par terre? Ce ne furent ni les Elamites ni les Mèdes, car ils ne se soucièrent pas de le faire; ce fut Jéhovah lui-

16. A qui la sentinelle donne-t-elle un bel exemple?
17. a) Quelle proclamation importante la sentinelle fait-elle entendre? b) Qui brisa par terre les dieux de Babylone, et pourquoi le mérite de la chute de Babylone revient-il à Jéhovah plutôt qu'aux Elamites ou aux Mèdes?

même qui, en libérant son peuple et en écrasant Babylone, jeta effectivement à terre tous les dieux de Babylone et leurs images, car il démontra qu'ils n'étaient pas réellement des dieux mais seulement des images inanimées et inutiles. Pour le Dieu tout-puissant du ciel et de la terre, les Elamites et les Mèdes furent simplement les instruments dont il se servit pour détruire Babylone. Il est intéressant de noter que Cyrus lui-même, le vainqueur, attribua le mérite de la victoire à Jéhovah Dieu, comme cela est rapporté dans II Chroniques 36:22, 23 et Esdras 1:1–3.

18 Longtemps avant l'accomplissement de sa prophétie, Esaïe indique que Babylone infligerait à Israël un traitement cruel: "O mon peuple, froment battu, fils de mon aire! Ce que j'ai entendu de la part de l'Eternel (Jéhovah, *AC*) des armées, Dieu d'Israël, je l'ai annoncé." (Es. 21:10, La). Le peuple de Jéhovah étant devenu rebelle et infidèle, Dieu permettrait que ce peuple fût battu sur son aire par Babylone, l'instrument qu'il avait choisi. Mais ce ne serait que pour un temps; Dieu tirerait ensuite vengeance de l'oppresseur qui avait agi par haine de Dieu et de son peuple. Cette prophétie contenait aussi une nouvelle réconfortante: un reste fidèle survivrait à la chute de Babylone et reviendrait à Jérusalem.

19 Nous sommes à une époque où Dieu a rassemblé son peuple et pendant laquelle il fait proclamer la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre en témoignage aux nations, conformément à la prophétie de Jésus contenue dans Matthieu 24:14. Le Royaume est entré dans son règne. Le pouvoir de Babylone de retenir les prisonniers a été brisé, et elle est elle-même démasquée comme l'ennemie de Dieu *. La vision prophétique d'Esaïe citée plus haut, montre que Babylone foulerait Israël, le peuple de Jéhovah, mais qu'un reste survivrait à ce "battage". Non seulement les membres du peuple de Jéhovah comprennent cette vision, mais ils savent qu'ils verront la destruction de Babylone la Grande, pour leur plus grande joie; en attendant, par l'enseignement de la bonne nouvelle qu'ils dispensent, ils aident un grand nombre de personnes à s'affranchir de Babylone afin de survivre. Ces personnes seront heureuses aussi d'assister à la réhabilitation de Jéhovah aux dépens de son ennemie de longue date et à l'instauration du vrai culte sur la terre, à l'exclusion de tout autre culte. Elles se trouveront vraiment sur la route qui mène à la vie éternelle. Ceux qui s'attachent à Babylone avant sa destruction le font en dépit de la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, parce qu'ils aiment Babylone et ses voies impies. Ceux-là disparaîtront pour toujours.

20 De nombreuses personnes qui furent victimes de Babylone dans le passé reviendront ensuite par une résurrection et se réjouiront d'apprendre qu'elle a été détruite et que, dans sa grande miséricorde, Dieu les a ramenées pour leur donner l'occasion d'entendre parler du vrai culte et de servir le grand Roi, en ayant la perspective de la vie éternelle. Quelle belle conclusion au thème précité, et comme ils sont heureux ceux qui l'apprennent! Une autre discussion des prophéties d'Esaïe et de Jérémie, qui paraîtra dans une autre édition de ce périodique, nous aidera à apprendre le thème plus complètement.

18. a) Avec quels sentiments mêlés Esaïe écrivit-il le chapitre 21, verset 10? b) Qui était "mon froment battu", et quel fut l'instrument qui servit à le battre?
19. a) Dans quelle mesure les choses se sont-elles développées aujourd'hui, lors de l'accomplissement du thème relatif à Babylone? b) Quelle certitude va de pair avec la compréhension de la vision d'Esaïe en rapport avec le thème?

* Pour une discussion complète de cette question, voyez le livre "'Babylon the Great Has Fallen!' God's Kingdom Rules!", Watch Tower Bible and Tract Society, 1963.

20. Quelle belle conclusion est donnée à ce thème relatif à Babylone?

UNE NOUVELLE *manière de vivre*

POUR les membres de la société des témoins chrétiens de Jéhovah, la religion est une affaire sérieuse. Elle signifie bien plus que l'adhésion à une Eglise et l'assistance, le dimanche quand on le juge opportun, à un office religieux quelconque. Pour eux, la religion est la chose la plus importante de leur vie. Elle représente une nouvelle manière de vivre.

Dans son enfance, le christianisme était connu comme "La Voie". Ainsi nous lisons que Saul de Tarse persécutait ceux "qui appartenaient à La Voie". Il est dit des adversaires qu'ils parlaient "en mal de la Voie". (Actes 9:2; 19:9,23, *MN*.) Elle est encore appelée "la voie de Jéhovah" et "la voie de la vérité", puisqu'elle constitue le chemin tracé par Dieu dans sa Parole pour tous les véritables adorateurs (Actes 18:25,26; II Pierre 2:2, *MN*). Que "La Voie" soit vraiment une nouvelle manière de vivre pour ceux qui la suivent, c'est ce qui ressort clairement des exemples consignés dans les Ecritures.

Pour ceux des habitants de Corinthe, ville extrêmement corrompue, qui s'étaient convertis au christianisme, suivre la Voie signifiait opérer un changement radical dans leurs mœurs, car l'apôtre Paul leur dit: "Quoi! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le royaume de Dieu? Ne vous abusez pas. Ni fornicateurs, ni idolâtres, ni adultères, ni hommes réservés pour des fins contre nature, ni hommes qui couchent avec des hommes, ni voleurs, ni gens avides, ni ivrognes, ni insulteurs, ni extorqueurs n'hériteront le royaume de Dieu. Et cependant, c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous. Mais vous avez été bien lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été déclarés justes au nom de notre Seigneur Jésus-Christ et avec l'esprit de notre Dieu." — I Cor. 6:9–11, *MN*.

Pour ceux qui avaient pratiqué la magie, le spiritisme, et autres choses du même genre, suivre "La Voie", c'était changer complètement de comportement. Il semble que dans la ville très religieuse d'Ephèse, ces gens-là aient été très nombreux, car nous lisons à leur sujet: "Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient confesser et rapporter publiquement leurs pratiques. En fait, bon nombre de ceux qui pratiquaient les arts magiques apportèrent leurs livres et les brûlèrent en présence de tous. Et on en calcula le prix et on trouva qu'ils valaient cinquante mille pièces d'argent. Ainsi d'une manière puissante, la parole de Jéhovah croissait et prévalait." — Actes 19:18–20, *MN*.

Mais personne n'a peut-être opéré dans sa vie de changement plus radical que l'apôtre Paul, pour passer de l'ancienne à la nouvelle manière de vivre. Alors qu'il s'appelait Saul de Tarse, il était, de son propre aveu, "un blasphémateur et un persécuteur et un homme insolent", et "le plus saillant des pécheurs". Mais après sa conversion, il a pu écrire: "Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes montrés loyaux, justes et à l'abri de tout reproche, vis-à-vis de vous les croyants. En harmonie avec cela, vous savez bien que, comme un père le fait pour ses enfants, nous n'avons cessé d'exhorter chacun de vous, et de vous consoler, et de vous rendre témoignage, pour que vous continuiez de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire." — I Tim. 1:13,15; I Thess. 2:10–12, *MN*.

Ce qui était vrai de ceux qui acceptèrent le christianisme aux jours des apôtres, l'est aussi de ceux qui acceptent et suivent aujourd'hui "La Voie". Ils adoptent une nouvelle façon de penser, de croire, de parler, d'agir, une manière de vivre entièrement nouvelle qui touche tous les aspects de leur vie. Les gens qu'ils fréquentaient autrefois sont étonnés du changement qui s'est opéré dans leur vie. Ces chrétiens ont vraiment suivi le conseil suivant de l'apôtre: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez trans-

formés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." (Rom. 12:2, *MN*). Ils ont appris et compris que les véritables disciples de Jésus-Christ se reconnaissent à 'l'amour qui règne entre eux'. — Jean 13:34, 35.

La nouvelle manière de vivre exige que des arrangements soient faits en ce qui concerne les rapports familiaux. Les maris prouvent qu'ils aiment leurs femmes comme leurs propres corps, comme une partie d'eux-mêmes, tandis que les femmes rendent à leur mari une soumission relative, comme au Seigneur. Les parents, quoique fermes quand il le faut, traitent leurs enfants avec une tendre considération. Ils ne les irritent ni les exaspèrent inutilement, mais ils les élèvent plutôt "dans la discipline et les conseils autorisés de Jéhovah". Les enfants qui suivent cette nouvelle manière de vivre, observent le commandement biblique leur enjoignant d'obéir en toutes choses à leurs parents en union avec le Seigneur. — Eph. 5:22–26; 6:1–4, *MN;* Col. 3:20, 21.

De même, ceux qui suivent "La Voie" sont guidés par les principes bibliques dans leurs rapports avec leur prochain. Ils ne sont asservis à aucun préjugé sous le rapport de la race, de la nationalité ou de la langue. Ils pratiquent ce que Jésus a enseigné: "Et comme vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites pareillement pour eux." (Luc 6:31, *MN*). Ils agissent honnêtement à l'égard de leur patron, fournissant le travail correspondant au salaire reçu. Ils n'arrivent pas en retard et ne quittent pas le travail avant l'heure, même s'ils croient pouvoir le faire. Ils ne flânent pas quand il n'y a personne pour les surveiller, et ne dérobent pas les marchandises, ni l'argent ni le matériel de leur patron, même s'ils ont la possibilité de le faire sans être vus. "Que le voleur ne vole plus", voilà le commandement auquel ils obéissent. — Eph. 4:28, *MN*.

Ceux qui suivent "La Voie" ne fraudent pas le gouvernement sous lequel ils vivent, en ce qui concerne les impôts. Ils ne participent à aucune manifestation ou soulèvement politique ou social, à aucun tapage, à aucun jeu d'argent. Au contraire, ils sont décidés à se conformer aux exigences de la nouvelle manière de vivre qu'ils ont choisi d'adopter. Ce n'est pas un chemin aisé, à la porte large, un chemin "spacieux" où chacun fait ce qui lui plaît, mais la porte est étroite et le chemin lui-même est resserré. Néanmoins, ils sont très heureux de l'avoir trouvé, car il mène à la vie. — Mat. 7:13, 14, *MN*.

Qu'est-ce qui permet à ces hommes d'opérer un si grand changement dans leur vie? En étudiant diligemment la Parole de Dieu, en privé et dans les réunions de leurs congrégations, ils examinent les exemples remarquables de ceux qui, dans le passé, décidèrent d'abandonner l'ancienne et égoïste manière de vivre pour adopter la nouvelle. Ils apprennent que l'attachement fidèle aux principes bibliques apporte dès maintenant la paix et la satisfaction, et encore, qu'elle ouvre la perspective d'une vie sans fin dans un nouvel ordre de choses que Dieu a promis en récompense à ceux qui restent fidèles. Ils se rendent compte que, pour satisfaire aux exigences de Dieu à l'égard de ceux qui obtiendront la vie dans son ordre nouveau, ils doivent s'efforcer consciencieusement de se conformer DES MAINTENANT à la nouvelle manière de vivre.

Pleins de confiance, les membres de la société chrétienne des témoins de Jéhovah considèrent et cultivent la magnifique promesse suivante de Dieu: "Je leur donnerai un même cœur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours, pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux. Je traiterai avec eux une alliance éternelle, je ne me détournerai plus d'eux, je leur ferai du bien, et je mettrai ma crainte dans leur cœur, afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi. Je prendrai plaisir à leur faire du bien, et je les planterai véritablement dans ce pays, de tout mon cœur et de toute mon âme." — Jér. 32:39–41.

Avez-vous de L'ENDURANCE

PRENDRE le départ dans une course est une chose; terminer en vainqueur en est une autre. Autre est de s'avancer pour le combat, autre est d'en revenir victorieux. De même, autre chose est de vouer sa vie à Dieu pour faire sa volonté et marcher sur les traces de Jésus, autre chose est de persévérer fidèlement dans cette voie en tant que coureur ou guerrier victorieux. — I Rois 20: 11.

OU

avez-vous CÉDÉ À LA FATIGUE?

Actuellement, où que nous portions nos regards, nous voyons se manifester un manque d'endurance. Jamais il n'y a eu tant d'étudiants dans les écoles, tant de couples mariés, qui ont, en abandonnant soit leurs études soit leur foyer, montré qu'ils ne pouvaient "tenir le coup", qu'ils étaient incapables d'endurance. Cette tendance se verra même chez certains ministres chrétiens voués. Avez-vous de l'endurance ou avez-vous cédé à la fatigue?

Si vous êtes de ceux qui n'ont pas su résister à la fatigue, examinez-vous, faites un inventaire. Interrogez-vous: Se pourrait-il que Dieu ne soit plus à la première place dans ma vie? Suis-je devenu tiède comme les membres de la congrégation de Laodicée? Mon appréciation des choses spirituelles a-t-elle diminué? Ai-je perdu mon premier amour pour Jéhovah? Ai-je un peu ralenti mes efforts, ou peut-être même me suis-je arrêté? S'il en est ainsi, cherchez-en la raison. — Apoc. 2: 4; 3:16.

Se pourrait-il que vous ne voyiez plus les choses de la même façon et que vous soyez devenu semblable à la graine semée parmi les épines, à propos de laquelle Jésus a dit: "Ce sont ceux qui ont entendu mais, étant emportés par les soucis et les richesses et les plaisirs de cette vie, ils sont complètement étouffés et n'amènent rien à la perfection." Ou bien, auriez-vous oublié que l'homme ne doit pas vivre seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Jéhovah et, en conséquence, auriez-vous négligé d'absorber régulièrement la nourriture spirituelle, de sorte que vous souffrez maintenant d'une anémie spirituelle? Se pourrait-il que les voies de ce monde impie, avec son impureté et ses excès de conduite, vous aient repris, et que vous ne vous sentiez plus à votre aise en accomplissant vos activités spirituelles? Ou encore, vous êtes-vous laissé décourager par l'opposition de vos amis, de vos parents et d'autres personnes? — Luc 8:14, *MN;* Mat. 4:4.

Quelle qu'en soit la raison, la lassitude spirituelle est le signal d'un danger. C'est un état malheureux qui ne peut mener qu'au désastre. Réveillez-vous donc! Rappelez-vous qu'il y a au moins trois bonnes raisons pour lesquelles vous devriez être déterminé à endurer et à résister à la fatigue. Par votre endurance, vous participez à la réhabilitation du nom de Dieu, vous réjouissez son cœur et vous prouvez que le Diable a menti quand il s'est vanté d'amener toutes les créatures à manquer d'endurance. Ensuite, vous êtes à même, par votre exemple et votre ministère, d'aider les autres à persévérer fidèlement; et enfin, l'endurance vous vaudra de goûter à un bonheur sans fin et à

la vie éternelle. — Job 2:4,5; Prov. 27:11; I Tim. 4:16.

JEHOVAH DIEU PROCURE L'AIDE NECESSAIRE

Bien entendu, vous ne pourriez endurer sans l'aide de Dieu; mais vous pouvez être sûr de la recevoir. Tout d'abord, il a fourni sa Parole, la Bible. Dans cette dernière, Dieu vous encourage à persévérer en vous laissant entrevoir les récompenses qui en découlent: "Celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé." "Vous avez besoin d'endurance, pour que, après avoir accompli la volonté de Dieu, vous receviez l'accomplissement de la promesse." "Heureux est l'homme qui continue d'endurer l'épreuve, parce qu'en devenant approuvé il recevra la couronne de vie." N'oubliez pas que l'endurance nous permettra non seulement de survivre, mais encore de remporter le prix, comme l'apôtre Paul le montre: "Ne savez-vous pas que les coureurs dans une course courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de telle manière que vous l'atteigniez." — Mat. 24:13; Héb. 10:36; Jacq. 1:12; I Cor. 9:24, *MN*.

Jéhovah Dieu nous encourage à endurer, de plus sa Parole nous donne de nombreux exemples encourageants de serviteurs de Dieu qui ont enduré, le plus grand étant celui de Jésus-Christ. Ce dernier lui-même a dit: "Je vous ai dit ces choses afin que par le moyen de moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage! J'ai vaincu le monde." L'apôtre Paul nous donne l'exhortation suivante: "Courons avec endurance la course qui nous est proposée, regardant fixement Jésus, le Principal Agent de notre foi, qui la mène à la perfection (...). Oui, examinez bien celui qui a enduré de tels propos contradictoires de la part des pécheurs (...), afin que vous ne vous lassiez pas et ne renonciez pas dans votre âme." — Jean 16:33; Héb. 12:1–3, *MN*.

Parmi les exemples de serviteurs de Dieu qui ont enduré fidèlement, la Bible nous donne, entre autres, celui de Job, à propos duquel le disciple Jacques a écrit: "Nous prononçons heureux ceux qui ont enduré. Vous avez entendu parler de l'endurance de Job et vous avez vu l'issue que Jéhovah a donnée, que Jéhovah est très tendre dans l'affection et miséricordieux." — Jacq. 5:11, *MN*.

L'exemple d'endurance donné par l'apôtre Paul est presque aussi remarquable. Que n'a-t-il pas enduré! "J'ai reçu cinq fois quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme", pour ne citer que quelques-unes des épreuves qu'il a supportées. Nous n'oublierons pas non plus de mentionner les exemples fournis dans un passé récent par les témoins de Jéhovah dans l'Allemagne nazie, et actuellement, en Espagne, à Cuba, au Portugal et dans les pays qui se trouvent derrière le rideau de fer. — II Cor. 11:24–27, *MN*.

Par son organisation terrestre visible, Jéhovah Dieu vous vient encore en aide afin que vous enduriez et que vous résistiez à la fatigue. Cette organisation vous aide à comprendre la Parole de Dieu et à appliquer ses conseils à votre vie, afin que vous enduriez. Elle publie dans ce but un véritable flot de publications bibliques, tel ce périodique que vous lisez, et organise partout où cela est possible, cinq réunions hebdomadaires où vous pouvez recevoir la nourriture spirituelle qui vous permettra d'endurer. Cette organisation, dont la Société Watch Tower est l'instrument légal, est dirigée par l'"esclave fidèle et avisé" dont Jésus parle dans Matthieu 24:45–47 (*MN*).

En outre, pour que vous puissiez endurer, Jéhovah dispose de son esprit saint. Comme il l'a prédit, son peuple endure, non grâce à la force militaire ou à la puissance physique de l'individu, mais à l'aide de son esprit. Celui-ci, répandu sur ses serviteurs, les a rendus capables d'accomplir des œuvres puissantes et d'endurer. — Zach. 4:6.

FAITES VOTRE PART

Pour que vous enduriez, il ne suffit pas que Jéhovah fasse sa part. Vous devez aussi faire la vôtre. Par exemple, il pourvoit à la nourriture et à la boisson spirituelles, mais si vous ne faites aucun effort pour participer à ce repas, vous continuerez de souffrir spirituellement de la faim. Rachetez donc le temps que vous consacrez à d'autres choses, afin de pouvoir lire la Bible régulièrement et de l'étudier à l'aide des guides bibliques auxquels il a pourvu. Ne laissez jamais s'écouler une journée sans absorber une certaine quantité de nourriture spirituelle. Ce besoin est tout aussi vital pour vous qu'il l'était pour Josué et les rois d'Israël, à qui il avait été conseillé de lire attentivement la Parole de Dieu tous les jours de leur vie. — Josué 1:8; Deut. 17:18-20.

Toutefois, si cette façon d'agir est excellente, elle ne suffit pas. Il vous faut aussi prendre des dispositions afin de vous réunir régulièrement avec vos compagnons chrétiens qui, comme vous, ont le souci d'endurer; ils sont en mesure de vous aider, et leur exemple même peut vous encourager à persévérer. Ils vous inciteront "à l'amour et aux œuvres excellentes", et à votre tour vous serez à même d'en aider d'autres. Les chrétiens sont comparables aux membres du corps humain, ils ne peuvent se passer les uns des autres. — Héb. 10:24, 25, *MN;* I Cor. 12:14-27.

De plus, pour endurer, il faut que vous soyez susceptible de recevoir l'esprit de Dieu, car c'est lui qui vous donnera la force nécessaire pour persévérer fidèlement. N'oubliez pas non plus la prière. Et de même que le travail physique est indispensable à la santé du corps, de même l'activité spirituelle, dans le ministère chrétien, est essentielle à la santé spirituelle.

QUALITES QUI VOUS AIDERONT A ENDURER

En profitant de la Parole de Dieu, de la fréquentation du peuple de Dieu, de l'esprit de Dieu et de la prière, vous cultiverez les qualités qui vous aideront à endurer et à résister à la fatigue. Parmi elles, citons la foi et l'espérance. Ces qualités permirent à Abraham et à Moïse de persévérer fidèlement pendant de longues années dans le service de Dieu, et elles vous aideront à endurer comme eux. L'apôtre Paul le montre en disant: "Si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous ne cessons de l'attendre avec endurance." "Nous nous souvenons (...) de vos œuvres de fidélité et de votre travail d'amour et de votre endurance grâce à votre espérance." De même que l'ancre d'un navire permet à celui-ci de résister à la tempête, de même l'espérance est l'ancre qui vous aidera à résister aux tempêtes de la vie. — Rom. 8:25; I Thess. 1:3, *MN;* Héb. 6:19; 11:8-10, 24-27.

La joie et la faculté de se suffire à soi-même sont deux autres qualités chrétiennes qui vous permettront d'endurer. "La joie en Jéhovah est votre force", a dit Néhémie à son peuple. Et à propos de Jésus, nous lisons: "Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture." Quant à la faculté de se suffire à soi-même, avec le pieux dévouement, "c'est une source de grand gain". La faculté de se suffire à soi-même simplifie les choses et aide à suivre fidèlement le chemin difficile du soldat chrétien. — Néh. 8:10, *AC;* Héb. 12:2, *MN;* I Tim. 6:6, *NW* n.m. de la 1re édition.

Mais par-dessus tout, aimez; aimez Jéhovah, de tout votre cœur, de toute votre pensée, de toute votre âme et de toute votre force, et aimez votre prochain comme vous-même; cela vous aidera à endurer. Si vous aimez Jéhovah, votre Dieu, vous voudrez lui être agréable, vous réjouirez son cœur en gardant votre intégrité, vous voudrez faire connaître aux autres son nom et ses attributs glorieux, et pour cela, il vous faudra endurer. Si vous aimez votre prochain comme vous-même, vous voudrez l'aider, par votre exemple et votre ministère, à gagner la

vie éternelle, et pour cela, il vous faudra de l'endurance. Nous lisons: "L'amour est longanime et bon (...). Il supporte toutes choses, croit toutes choses, endure toutes choses. L'amour ne fait jamais défaut." Oui, par-dessus toute chose, l'amour vous aidera à endurer. — I Cor. 13:4,7,8, *MN;* Mat. 22:37–39.

Il n'est pas facile d'endurer. Mais obtient-on jamais quelque chose qui vaille la peine en suivant la voie de la moindre résistance? Dieu fait sa part; vous *pouvez* faire la vôtre. Pour l'amour de son nom, pour le salut des autres et pour le vôtre, prenez la résolution d'endurer grâce à l'aide de Dieu!

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Jéhovah Dieu confie à ses fidèles témoins un merveilleux dépôt chrétien. Il leur accorde le privilège de faire connaître les belles paroles de vie à ceux qui ont faim et soif de justice (II Tim. 1:14). Publiant la bonne nouvelle de lieu en lieu et de maison en maison, ils sont prophétiquement décrits comme suit: "Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, (...) qui publie le salut!" (Es. 52:7). L'apôtre applique ces paroles aux disciples du Christ quand il dit: "Qu'ils sont avenants les pieds de ceux qui déclarent la bonne nouvelle de bonnes choses!" (Rom. 10:15, *MN*). Ainsi donc, par la parole prononcée et imprimée, les témoins de Jéhovah apportent de bonnes nouvelles à leurs semblables. Au cours du mois d'août, les témoins de Jéhovah offriront le livre *"De nouveaux cieux et une nouvelle terre"* et la brochure *"La guérison des nations est proche"* (contr. vol. 2 fr. 50 suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens).

TEXTES QUOTIDIENS POUR SEPTEMBRE

Annonçons hardiment la Parole de Dieu à l'aide de son esprit. — Actes 4:31, MN.

1 Si je parle les langues des hommes et des anges, mais que je n'ai pas l'amour (...) cela ne me sert de rien. — I Cor. 13:1, 3, MN. wF 15/9/64 17a
2 Je t'adjure solennellement (...) prêche la parole, fais-le de façon urgente en époque favorable et en époque difficile, reprends (...) accomplis entièrement ton ministère. — II Tim. 4:1, 2, 5, MN. wF 15/10/64 1, 2a
3 Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes, qui ont parlé au nom de Jéhovah. (...) Vous avez entendu parler de l'endurance de Job (...) Quelqu'un parmi vous souffre-t-il le mal? Qu'il continue de prier. — Jacq. 5:10, 11, 13, MN. wF 15/1/65 17, 18a
4 Nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance fondée sur lui se purifie, tout comme celui-là est pur. — I Jean 3:2, 3, MN. wF 1/3/65 20, 21a
5 Le dragon (...) s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité. — Rév. 12:17, MN. wF 1/6/64 22, 23
6 Le monde n'était pas digne d'eux. — Hébr. 11:38, MN. wF 1/7/64 11
7 La colère de l'Eternel [Jéhovah, NW] s'enflamma contre eux. Et il s'en alla. (...) Et voici, Marie était frappée d'une lèpre, blanche comme la neige. — Nomb. 12:9, 10. wF 15/7/64 16
8 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni d'exercer l'autorité sur l'homme. — I Tim. 2:12, MN. wF 1/8/64 4a
9 Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; montrez-vous donc prudents comme les serpents et cependant innocents comme les colombes. — Mat. 10:16, MN. wF 1/9/64 20a
10 L'amour (...) ne tient pas compte du mal subi. Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit avec la vérité. Il supporte toutes choses. — I Cor. 13:4–7, MN. wF 1/12/64 16a
11 Je rudoie mon corps et le mène comme un esclave, pour qu'après avoir prêché aux autres, je ne devienne pas moi-même désapprouvé de façon ou d'autre. — I Cor. 9:27, MN. wF 15/12/64 19–21a
12 Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! — Prov. 3:13. wF 1/10/64 27a
13 Tous ceux qui habitent la terre l'adoreront; le nom d'aucun d'entre eux n'est écrit dans le rouleau de vie de l'Agneau qui a été égorgé dès la fondation du monde. — Rév. 13:8, MN. wF 15/5/64 21a
14 Dieu, pour la première fois, a dirigé son attention vers les nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. — Actes 15:14, MN. wF 15/6/64 21
15 Ayez courage, et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en Jéhovah! — Ps. 31:25, AC. wF 1/11/64 11, 12

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

29 août: L'amour qui mène à la vie. Page 457.
5 septembre: Aimons-nous conformément au nouveau commandement. Page 463.